



AU BRÉSIL. — Santos, port de mer de San Paulo.

LE BRÉSIL La contrée où de nos gens s'en vont travailler

SANTOS ET SAN PAULO

Quelques Illustrations

"La Presse" consacre aujourd'hui quelques lignes au Brésil. Il n'est pas de pays au monde dont on ait parlé autant depuis quelques semaines...

les moindres moissures prennent des proportions gigantesques. "Maintes fois il m'est arrivé, raconte M. d'Assier dans la "Revue des Deux-Mondes", après deux ou trois jours de halte dans une "fazenda" (plantation) de trouver mes chaussures recouvertes de véritables végétations blanchâtres de plusieurs lignes de long."



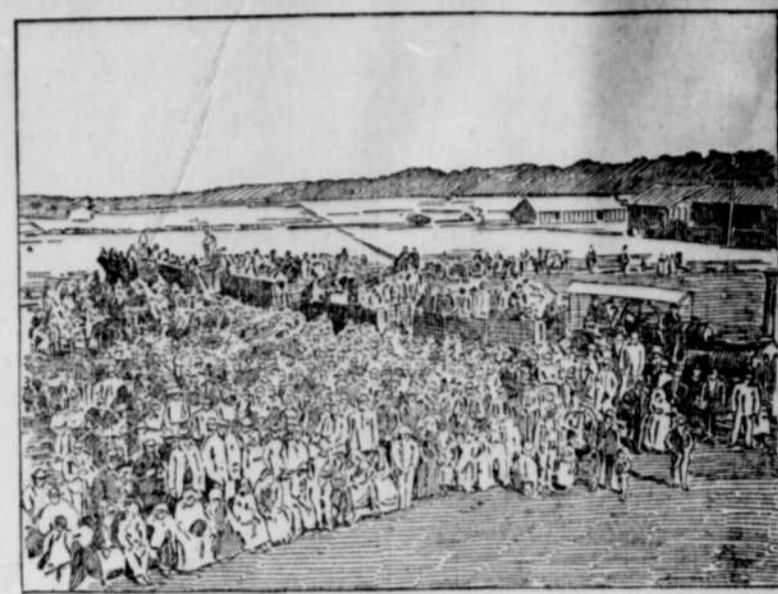
AU BRÉSIL. — Une église catholique à Campinas.

méliorer les voies de communication. Ceux qui pourraient contribuer au progrès, de ce côté-là, sont tous des étrangers qui n'habitent le pays que juste le temps de remplir leurs poches de beaux écus sonnans en trafiquant sur le travail des esclaves et des émigrés sur les plantations. Le gouvernement ne fait pas grand chose pour améliorer la condition actuelle des choses.

CHAMBRE DE COMMERCE

L'extension du commerce

Il y a eu une assemblée du conseil de la Chambre de Commerce, hier après-midi, à 3 heures. M. G. Boivin, vice-président, a occupé le fauteuil; étaient présents, MM. L. E. Morin, sr.; J. X. Perrault, H. A. A. Brault, F. X. Moisan, H. Laporte, Ubalde Garant, Damase Masson et S. Côté, le secrétaire de la Chambre.



AU BRÉSIL. — Employés d'une plantation. — Charlots remplis de café traités par une locomotive.

L'EXPOSITION PROVINCIALE

CLOTURE AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui le dernier jour de l'exposition de Montréal de 1896. Afin d'attirer le plus grand nombre possible de visiteurs et de donner l'avantage à ceux qui ont négligé de visiter les terrains durant la semaine de la foire, les directeurs ont résolu de porter le prix d'entrée à 10 cents seulement, les enfants pouvant y entrer à raison de deux pour 10 cents.

LES MENDIANTS

Encore un problème à résoudre

On les arrête mais où les loger ?

Les plaintes nombreuses qui ont été faites contre le nombre toujours croissant des mendiants qui encombrant nos rues, ont produit leur effet. La question ayant été soulevée à la dernière séance du conseil de ville, l'échevin Lefebvre, président du comité de police, a donné ordre au chef Hughes de faire arrêter tous ceux de ces infortunés qui ne sont pas munis de permis. Ce n'est que l'exécution stricte d'un règlement, mais il est plus facile d'appréhender un pauvre que de le placer et de pourvoir à son entretien. Il n'y a pas d'autre abri pour eux que la prison, toutes les institutions de charité étant remplies. Il y a donc une lacune dans notre législation municipale qui a été discutée la semaine dernière.

UN ALAMBIC SAISI

Le député grand constabable Bissone, accompagné du constable Lambert, a arrêté, ce matin, un nommé Joseph Guénette demeurant au No 385 rue Panet. Guénette est accusé d'avoir eu en sa possession un alambic.

L'AMBULANCE

A 6 heures, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée rue Ste-Hélène. Comme la voiture contournait l'angle des rues Dorchester et St-Laurent, elle a été renversée par un tramway électrique et considérablement endommagée. M. Wray, qui conduisait la voiture, et le médecin ont été précipités sur le sol, mais, par un heureux hasard, ils n'ont reçu aucune blessure.

REPARATIONS

Nous recevons de Paris, Londres et New-York notre assortiment très complet de chapeaux d'automne pour messieurs, ils sont de toute beauté et de qualités vraiment insurpassables. Venez au grand magasin. CHS DESJARDINS et CIE, 19, 21 et 23 1337 et 1339 Ste-Catherine.

AU COMITE DE POLICE

L'assemblée du comité de police qui devait avoir lieu hier après-midi, a dû être remise faute de quorum. Les seuls échevins présents étaient le président, l'échevin Lefebvre, et les échevins Jacques et Kinsella. Deux députations, composées de personnes ayant des griefs contre la ville, ont reçu instruction de revenir la semaine prochaine. Il y a lieu d'espérer qu'à cette époque le comité pourra se réunir au complet. Les bourgeois demandent l'uniformité dans le poids du pain, et les cochers de place du square Victoria désirent retourner à leur ancienne place, sur la rue St-Alexandre.

UN ALAMBIC SAISI

Le député grand constabable Bissone, accompagné du constable Lambert, a arrêté, ce matin, un nommé Joseph Guénette demeurant au No 385 rue Panet. Guénette est accusé d'avoir eu en sa possession un alambic.

L'AMBULANCE

A 6 heures, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée rue Ste-Hélène. Comme la voiture contournait l'angle des rues Dorchester et St-Laurent, elle a été renversée par un tramway électrique et considérablement endommagée. M. Wray, qui conduisait la voiture, et le médecin ont été précipités sur le sol, mais, par un heureux hasard, ils n'ont reçu aucune blessure.

REPARATIONS

Nous recevons de Paris, Londres et New-York notre assortiment très complet de chapeaux d'automne pour messieurs, ils sont de toute beauté et de qualités vraiment insurpassables. Venez au grand magasin. CHS DESJARDINS et CIE, 19, 21 et 23 1337 et 1339 Ste-Catherine.

AU COMITE DE POLICE

L'assemblée du comité de police qui devait avoir lieu hier après-midi, a dû être remise faute de quorum. Les seuls échevins présents étaient le président, l'échevin Lefebvre, et les échevins Jacques et Kinsella. Deux députations, composées de personnes ayant des griefs contre la ville, ont reçu instruction de revenir la semaine prochaine. Il y a lieu d'espérer qu'à cette époque le comité pourra se réunir au complet. Les bourgeois demandent l'uniformité dans le poids du pain, et les cochers de place du square Victoria désirent retourner à leur ancienne place, sur la rue St-Alexandre.

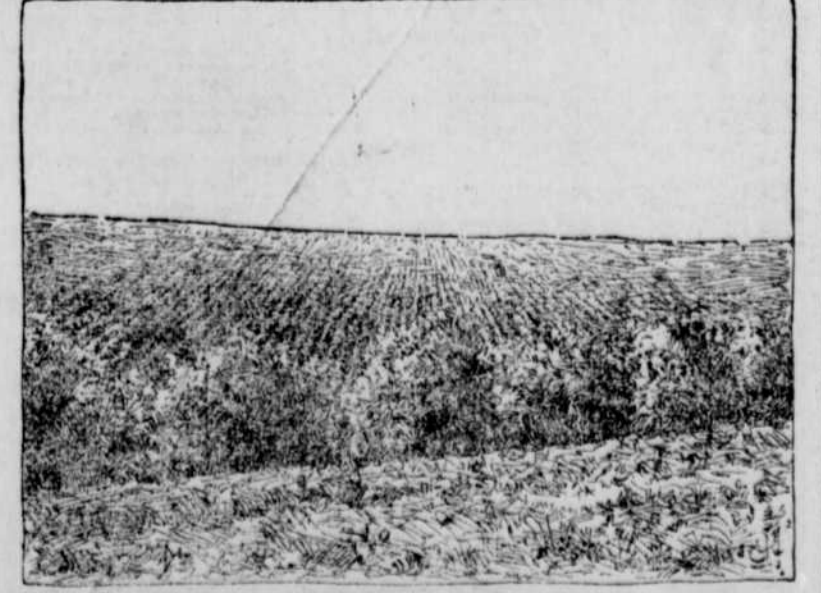


CARTE DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par celui de Brésil, corruption du mot Brazza (braise). Le Portugal n'y envoya d'abord que des malfaiteurs et des femmes de mauvaise vie. Ces malfaiteurs déportés y introduisirent la culture de la canne à sucre. En 1531 le gouvernement accorda à la noblesse portugaise la propriété des terres dont elles pourraient faire la conquête au Brésil. Bientôt les Jésuites se rendirent au pays pour entreprendre la conversion des sauvages. Des progrès sérieux de toute sorte s'y opérèrent.

Le Brésil est occupé en majeure partie par un plateau de 1,800 à 4,000 pieds d'altitude, légèrement incliné à l'Ouest et s'abaissant d'une manière plus sensible à l'Est, vers l'Atlantique, dont il est séparé par des chaînes coïncidées. C'est un des pays les mieux arrosés du globe. On y trouve les plus grands fleuves du monde, l'Amazone entre autres. Sur les côtes est, on trouve les plus beaux bays du globe: Rio-de-Janeiro, Bahia ou baie de Tous-Saints, Espírito Santo, Pernambuco, Santos, etc. Le climat est chaud et humide sur le littoral et dans les plaines de l'Amazone (moyenne de l'été 28°); à la différence des saisons s'y fait à peine sentir. Dans l'intérieur, les alternations de chaud et de froid sont plus marquées; l'on y connaît deux saisons: la saison sèche et la saison des pluies. De ces deux climats, l'un, le climat amazonien, est hostile aux européens autant que favorable aux productions du sol. Sur les plateaux, au contraire, la colonisation européenne peut prospérer sous un ciel tempéré. Le climat est très ardent sur les côtes. Au sud du Tropique, l'hiver commence en mai et finit en octobre. Les pluies continuelles, vaporeuses sans relâche par les rayons de feu, contre le sol d'une immense couche de vapeur épaisse qu'on ne peut mieux comparer qu'à l'atmosphère sulfocante d'une salle de bains; l'intensité en est telle que

risé d'en faire imprimer une certaine quantité d'exemplaires, et de les adresser aux membres de la Chambre de Commerce et à un certain nombre d'industriels. Le secrétaire reçoit instruction de demander au trésorier de produire un état de la situation financière de la Chambre de Commerce, et reçoit également instruction de faire un relevé des différentes matières soumises à la considération de l'ancienne administration fédérale, et qui n'ont pas encore reçu l'attention du gouvernement. M. Laporte informe le conseil que le premier ministre du Canada rencontrera immédiatement après la session, les divers comités des citoyens qui s'intéressent au projet de l'exposition internationale, à Montréal. Il est résolu de demander aux ministres fédéraux de bien vouloir, lorsqu'ils décideront en aucune circonstance, de venir à Montréal, de vouloir bien en prévenir les Chambres de Commerce, à l'avance, afin de permettre aux délégations de ces institutions, de les rencontrer avec plus de facilité. M. Adolphe V. Roy, ingénieur civil, est inscrit au nombre des nouveaux membres de la Chambre de Commerce. Cette assemblée s'est ajournée à 4.30 heures.



AU BRÉSIL. — Une plantation de café, dans l'Etat de San Paulo.

par celui de Brésil, corruption du mot Brazza (braise). Le Portugal n'y envoya d'abord que des malfaiteurs et des femmes de mauvaise vie. Ces malfaiteurs déportés y introduisirent la culture de la canne à sucre. En 1531 le gouvernement accorda à la noblesse portugaise la propriété des terres dont elles pourraient faire la conquête au Brésil. Bientôt les Jésuites se rendirent au pays pour entreprendre la conversion des sauvages. Des progrès sérieux de toute sorte s'y opérèrent.

Le Brésil est occupé en majeure partie par un plateau de 1,800 à 4,000 pieds d'altitude, légèrement incliné à l'Ouest et s'abaissant d'une manière plus sensible à l'Est, vers l'Atlantique, dont il est séparé par des chaînes coïncidées. C'est un des pays les mieux arrosés du globe. On y trouve les plus grands fleuves du monde, l'Amazone entre autres. Sur les côtes est, on trouve les plus beaux bays du globe: Rio-de-Janeiro, Bahia ou baie de Tous-Saints, Espírito Santo, Pernambuco, Santos, etc. Le climat est chaud et humide sur le littoral et dans les plaines de l'Amazone (moyenne de l'été 28°); à la différence des saisons s'y fait à peine sentir. Dans l'intérieur, les alternations de chaud et de froid sont plus marquées; l'on y connaît deux saisons: la saison sèche et la saison des pluies. De ces deux climats, l'un, le climat amazonien, est hostile aux européens autant que favorable aux productions du sol. Sur les plateaux, au contraire, la colonisation européenne peut prospérer sous un ciel tempéré. Le climat est très ardent sur les côtes. Au sud du Tropique, l'hiver commence en mai et finit en octobre. Les pluies continuelles, vaporeuses sans relâche par les rayons de feu, contre le sol d'une immense couche de vapeur épaisse qu'on ne peut mieux comparer qu'à l'atmosphère sulfocante d'une salle de bains; l'intensité en est telle que

risé d'en faire imprimer une certaine quantité d'exemplaires, et de les adresser aux membres de la Chambre de Commerce et à un certain nombre d'industriels. Le secrétaire reçoit instruction de demander au trésorier de produire un état de la situation financière de la Chambre de Commerce, et reçoit également instruction de faire un relevé des différentes matières soumises à la considération de l'ancienne administration fédérale, et qui n'ont pas encore reçu l'attention du gouvernement. M. Laporte informe le conseil que le premier ministre du Canada rencontrera immédiatement après la session, les divers comités des citoyens qui s'intéressent au projet de l'exposition internationale, à Montréal. Il est résolu de demander aux ministres fédéraux de bien vouloir, lorsqu'ils décideront en aucune circonstance, de venir à Montréal, de vouloir bien en prévenir les Chambres de Commerce, à l'avance, afin de permettre aux délégations de ces institutions, de les rencontrer avec plus de facilité. M. Adolphe V. Roy, ingénieur civil, est inscrit au nombre des nouveaux membres de la Chambre de Commerce. Cette assemblée s'est ajournée à 4.30 heures.

UNIVERSITE LAVAL

Changeement de Secrétaire

On apprendra que M. l'abbé G. Bourassa a été nommé secrétaire de l'Université Laval à Montréal, "vice" M. l'abbé G. Payette, démissionnaire. M. l'abbé Bourassa, qui est un érudit et un lettré, est justement de retour d'un long voyage en Europe, au cours duquel il s'est appliqué à étudier sur place l'organisation et le fonctionnement des grandes universités catholiques du vieux monde.

BRUITS DE GUERRE

L'intervention de l'Angleterre en Turquie

Elle ferait naître une guerre européenne. Vienne, 19 — Le "New Free Press" dit que l'inspection des forts des Dardanelles par un général russe est la réponse du sultan aux efforts de la Grande-Bretagne pour le forcer à abdiquer, et que c'est aussi la réponse de la Russie, qui a pris le sultan sous sa protection contre les menaces de l'Angleterre.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 21 septembre. — St-Picade. Mercredi, 23 septembre. — St-Cyprien. Vendredi, 25 — St-Jacques de l'Acadé.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 20 — Annonce de la fête de saint Mathieu, apôtre. Titulaires. — Dimanche, le 20 — Fête du titulaire de Saint-Eustache; solennité des titulaires de Saint-Cyprien, de Saint-Lambert et de Saint-Jacques. Dimanche, le 27 — Fête du titulaire de Saint-Côme et de Saint-Damien; solennité des titulaires de Saint-Lin et de Notre-Dame de la Merci.

PELERINAGE A NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE

Lundi, 21 septembre — Pèlerinage d'hommes et de femmes. Arrêts. — A St-Henri, Pointe Saint-Charles, St-Lambert, St-Hubert, St-Bruno, St-Basile et St-Hilaire.

UN DOMINICAIN, CONSUL DE FRANCE

Une lettre de Beyrouth, Syrie, annonce que, par suite d'un mouvement de consul et d'agents consulaires en Syrie et en Arménie, de P. DeFrance, dominicain, de la maison de Mossoul, Méopotamie, vient d'être chargé de la gestion du consulat de France de Van Ararat, poste créé (l'ac de Van).

CONGRES ECOLESIASTIQUE A REIMS

Le congrès, dirigé par Son Em. le cardinal Langénieux, présidé par Mgr Pêchard, a discuté d'une manière fort intéressante, des questions pratiques concernant la suite, la prédication, l'éducation, les œuvres paroissiales, la bonne presse, le Tiers-Ordre, etc. M. l'abbé Lenoir, député d'Hazebroek, a bien défini le caractère du congrès qui est purement sacerdotal. Mgr Pêchard fait acclamer l'adresse suivante envoyée au Pape: Six cents prêtres français, réunis à Reims, à l'occasion du centenaire, pour conférer sur les moyens d'action sacerdotale, sous le haut patronage du cardinal Langénieux, déposent aux pieds de Sa Sainteté leurs respectueux hommages, affirmant leur profond attachement à toute les directions politiques et sociales du Saint-Père et sollicitent la bénédiction pontificale pour leur ministère et leurs travaux.

Pourquoi Ne Travaillez Vous Pas ?

Annoncez dans LA PRESSE — les petites annonces sont lues par tous ceux qui ont besoin de vos services. 10 cts. pour une fois.

Annoncez dans LA PRESSE

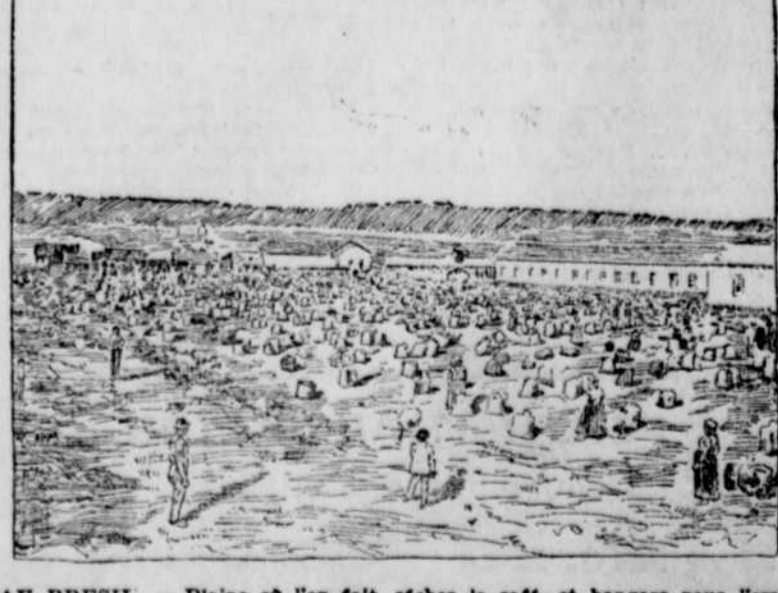
— les petites annonces sont lues par tous ceux qui ont besoin de vos services. 10 cts. pour une fois.

Annoncez dans LA PRESSE

— les petites annonces sont lues par tous ceux qui ont besoin de vos services. 10 cts. pour une fois.

Annoncez dans LA PRESSE

— les petites annonces sont lues par tous ceux qui ont besoin de vos services. 10 cts. pour une fois.



AU BRÉSIL. — Plaine où l'on fait sécher le café, et hangars pour l'emmagasiner.

LES MISSIONS SAUVAGES DE L'OUEST

Une lettre du R. P. Campeau

Nous ouvrons de nouveau aujourd'hui nos colonnes à un dévoué missionnaire de l'Ouest qui nous adresse la correspondance suivante :

M. le Rédacteur, Les lecteurs de votre journal et nos bienfaiteurs aimeront à lire ces quelques détails sur nos missions sauvages de l'archidiocèse de Saint-Boniface, Manitoba. Le grand moyen de civiliser et de transformer nos tribus sauvages, c'est l'école. Pour nous aider dans cette œuvre importante, le gouvernement a établi trois sortes d'écoles : les grandes écoles industrielles, les intermédiaires et les externes. Dans les grandes écoles industrielles, les enfants sauvages sont entretenus aux frais du gouvernement, ils reçoivent non seulement une instruction primaire qui correspond à un bon cours de commerce, mais aussi à tous les arts et métiers : la forge, la menuiserie, la cordonnerie...

connaiss plus d'un protestant qui donne tous les ans \$5 ou \$10 pour leurs enfants adoptifs, à l'école protestante de la Montagne de Tondre. Pourqu'on n'aurait pas, dans les grandes écoles, de ces associations qui nous encouragent à annuellement des habits et quelques piastres pour nos enfants d'écoles ? Les protestants le font par fanatisme pour soutenir l'erreur. Pourquoi, nous, catholiques, ne pourrions-nous pas former partout de ces associations déjà établies à l'Église St-Pierre, à Varennes, à Vaudreuil... par zèle de la gloire de Dieu, du salut des âmes, et même par patriotisme ? Car encore une fois, nos sauvages ont aussi comme nous tous, le beau Canada pour patrie. Organisons-nous, amis bienfaiteurs, avec honneur les œuvres bienfaitrices, propres à propager la foi.

A nous surtout cette gloire d'étendre le règne de Dieu dans tout le Canada jusqu'aux extrémités du Nord-Ouest. Ah ! que d'habits, que de linge qui ne sont plus de mode, ou qui ne conviennent pas à une position honorable, vaudraient le prix de l'or au missionnaire chargé de plusieurs écoles sauvages. Ces habits expédiés à Mar Langevin, St-Boniface, Manitoba, ou au Père V. P. Campeau, Lac Qu'Appelle, Lébret, P. O., opèrent de grandes merveilles. En 1894, le révérend P. Marquis, supérieur de notre mission, Lac Qu'Appelle, se rendit dans ses réserves de la montagne du Lièvre, pour convertir un sauvage Cris, dangereusement malade. En arrivant chez lui, écrit le révérend Père Maguin, je fus très déçu, car le malade n'était pas malade, mais un jeune homme qui se convertit. Je le baptisai et lui donnai le nom de "Sacrificé", ce sont des morceaux d'indienne ou de coton de diverses couleurs, que nos pauvres indiens offrent à leurs missions, "divinités". Je fus encore plus peiné, car le malade n'était pas malade, mais un jeune homme qui se convertit. Je le baptisai et lui donnai le nom de "Sacrificé".

Je n'avais la force ni de parler ni de manger. J'eus un accès de fièvre, et je tombai dans le coma. J'ai le cœur tout malade, lui répondis-je ; j'avais espéré le voir embrasser la seule prière qui conduit au ciel, et en arrivant, je trouve "ce sacrifice" aux démons ; et les jongleurs me disent qu'ils m'ont enlevé la vie. Comme je suis peiné de ne pouvoir sauver ton âme... Je continuai de l'exhorter pendant quelque temps. Mais l'homme ne voulait pas lâcher si tôt sa proie. Son ventre prit un air violent. Soit contre notre religion et contre les blancs en général, qu'il accusait de tromper les sauvages et à qui il attribuait tous les maux qui pèsent aujourd'hui sur les sauvages. Il terminait en disant que le Grand Esprit a donné une religion particulière aux sauvages et qu'ils doivent persévérer dans cette religion, qu'ils ont reçue du Grand Esprit. C'est alors qu'un de ses neveux, élève de notre école industrielles de St-Boniface, se leva et ayant demandé la permission de parler, il fit, à ma grande surprise, un discours en règle sur la religion, et cela sans crainte et sans respect humain.

Le jeune élève parla pendant près d'une demi-heure, et ce fut un plaisir d'entendre un jeune homme de nos colonies, en possession de la science de la religion. Il expliqua au vieux sorcier, son grand-père, comment tous les hommes, sauvages comme blancs, descendent des mêmes premiers parents. Il nous parla de la beauté de la religion des "croisants" ; de la bonté et de la miséricorde de leur Dieu qui, pour sauver les hommes, leur a donné son Fils. Il fit ressortir la charité et la douceur de ce Fils de Dieu, notre Sauveur, qui a passé sa vie parmi les hommes pour les sauver, leur apprendre à bien vivre, et qui, enfin, pour les racheter, n'a pas hésité à donner sa vie pour eux, expirant au milieu des plus grands tourments, se laissant égarer comme un tendre agneau, sans se plaindre.

Voilà le plus en terminant le Dieu que les hommes de la prière, les prières nous apprennent à connaître et à aimer. Voilà celui qui nous a donné la religion qui conduit au ciel. Voilà comment il nous a aimés. Pouvons-nous en trouver de pareils parmi vos missions ? Avez-vous jamais entendu dire qu'il y ait eu de semblables parmi les jongleurs qui vous ont tous mis vos superstitions. Vous pouvez vous imaginer si j'étais content d'entendre parler ainsi devant les païens un de nos jeunes enfants sauvages, et de constater combien il avait su profiter des instructions religieuses reçues à l'école. Le moment décisif de la grâce était venu. Notre malade rassembla ce qui lui restait de force, s'écria : "Eh bien ! si je suis décidé, je veux être baptisé, je veux prendre la religion des Blancs."

Après avoir été suffisamment instruit il fut baptisé. Depuis, sa piété sa constance ne se démentent pas. La dernière fois que je l'ai vu, il m'expliquait ainsi un cas de conscience capable de rendre un saint jaloux ; je m'assis beaucoup sur la terre, j'ai hâte d'aller voir le Grand Esprit. L'autre jour je m'étais tant que je n'ai pu m'empêcher de pleurer. Peut-être que j'ai fâché le Grand Esprit en venant avec plusieurs blancs, mais personne ne m'a vu. J'ai pleuré devant le bon Dieu tout seul, lui disant que j'aimerais bien à mourir pour pouvoir le voir dans son ciel.

Nous ne pourrions pas avoir partout de ces grandes écoles industrielles, mais si nous avions plus de ressources pécuniaires, si dans les grandes villes, dans les bonnes paroisses, on voulait s'organiser pour nous donner au moins du linge, des habits, nous pourrions ouvrir des internats au centre de nos missions sauvages. Et avec des écoles pécuniaires, protégées par nos généreux bienfaiteurs, et ayant un peu plus grand nombre de frères convers et de prêtres missionnaires l'hésiterait à nous laisser aller à l'écart sans nous. Nous aurions besoin de prêtres missionnaires et de frères convers, mais nous n'en avons pas assez. Ah ! si nous étions plus nombreux, si chaque centre de nos missions avait un

missionnaire et, au moins, un bon frère convers, alors nous pourrions labourer et semer avec la ferme espérance de voir se réaliser ces paroles encourageantes que le Rév. Père Soulier, notre supérieur général, nous adressait lors de sa mémorable visite en 1894 : "Avant dix ans, le catholicisme aura établi son empire dans toutes les réserves de cette vaste contrée. Oui, voilà bien ce qui sautait à notre force et notre courage à l'instant, sur le champ de bataille, la ferme espoir de convertir nos nombreuses tribus sauvages. Nous n'avons aussi à nous rappeler souvent ces paroles que notre illustre archevêque, feu monseigneur Taché, adressait à monseigneur Grandin pour le conseiller et l'encourager : "Mais, cher Seigneur, malgré nos difficultés et nos misères personnelles, ne voyez-vous pas l'action miséricordieuse de Dieu en nous et par nous. Avez-vous oublié ce qu'était le pays quand vous y êtes venu ? Voyez les changements prodigieux qui s'y sont accomplis dans ces années et pour les Amis. Dieu est avec nous, courage et confiance !"

Où, confiant dans sa divine bonté nous attendrons et nous verrons arriver à notre secours de généreux bienfaiteurs, un renfort de missionnaires, de frères convers, selon le cœur de Dieu. Ah, jeunes gens, rendez-vous à notre appel, venez vous consacrer à nos missions, comme prêtres ou comme frères religieux Oblats de Marie Immaculée. L'œuvre de nos missions est essentiellement l'œuvre du divin Cœur de Jésus.

Merci, révérend le rédacteur, en publiant mes lettres, vous avez contribué à développer cette œuvre importante et sublime. "Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres."

E. P. CAMPEAU, Prêtre missionnaire, O. M. I.

Quand vous êtes Minés. C'est ce que nous recommandons aux femmes et filles malades et souffrantes, sans n'importe quel médicament. Pour leur faire perdre le goût de la vieillesse et faire recouvrer la santé.

LES JOURNAUX DE MODE ATTIRENT L'ATTENTION SUR LES NUANCES BRUNES. Vous obtenez les plus belles couleurs par les "Teintures Diamond".

Tous les JOURNAUX de mode accordent à dire que les meilleures nuances de brun seront fort appréciées comme couleurs d'automne, cette année. Des milliers de femmes ont dans l'impossibilité de se procurer de nouvelles toilettes à chaque saison. Leur bourse ne leur permet pas de mettre un prix bien élevé, et les marchandes qu'elles achètent ne sont pas toujours de couleurs à la mode ; plus souvent elles sont forcées de porter leurs vieux costumes.

Pour l'avantage des femmes en général, l'on peut dire qu'elles pourront transformer leurs toilettes de la dernière saison en jolis costumes d'automne, sans beaucoup de difficultés ou de travail. Le principal est de choisir la bonne couleur. Les "Teintures Diamond" se chargent de cette partie du travail et sont infailibles. Avec elles, vous obtiendrez les plus riches nuances de brun, telles que Brun Seal, Brun Milan, Brun Rouge, Brun Olive, Brun Ambré, etc.

Si vous servez des "Teintures Diamond", vous pouvez être sûrs d'avoir un costume aussi beau, aussi nouveau qu'un neuf. Laissez de côté les teintures communes que vous vendront les marchands et qui ne sont que de vulgaires imitations. Les "Teintures Diamond" procurent les meilleures couleurs, et ne coûtent pas plus cher qu'une autre teinture, vendue dans le seul but de réaliser de gros profits. Demandez les "Teintures Diamond". Refusez toutes les autres.

AVIS DE VENTE D'IMMEUBLES

AVIS PUBLIC est par le propriétaire des propriétés immobilières ci-après mentionnées, et plus particulièrement décrites dans la cédule déposée dans mon bureau, le dixième jour de mai 1896, seront vendues par moi, dans mon bureau, dans la cité de Montréal.

JEUDI, le QUINZIEME jour d'OCTOBRE prochain, 1896

A ONZE HEURES DE L'AVANT-MIDI sur demande de la cité de Montréal, pour taxes et cotisations dues, tel qu'exposé dans la dite cédule.

Table with columns: Quartier, Numéro du cadastre, Subdivision, Numéro de la rue, Rue, Propriétaires cotisés, Montant réclamé, Nature des réclamations. Lists various properties and owners across different districts like St-Anne, St-Antoine, St-Laurent, etc.

Portrait au crayon. OUPON DE "LA PRESSE" NO. 10 19 Septembre 1896. WATERPROOF BLACKING. E. N. HENEY & CO. LIQUID.

Avis de Vente d'Immeubles--Suite

Table with columns: Quartier, Numéro du cadastre, Subdivision, Numéro de la rue, Rue, Propriétaires cotisés, Montant réclame, Nature des réclamations. Lists various real estate listings and their owners.

Pour être vendus en mon bureau, en la cité de Montréal, JEUDI, le QUINZIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi. BUREAU DU SHERIF, Montréal, 4 août 1896.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les propriétés immobilières ci-après mentionnées, et plus particulièrement décrites dans la cédule déposée dans mon bureau, le dixième jour de mai 1896, seront vendues par moi, dans mon bureau, dans la cité de Montréal, JEUDI, le QUINZIEME jour d'OCTOBRE prochain, 1896, à DIX heures de l'avant-midi, sur demande de la cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, pour taxes et cotisations dues, tel qu'exposé dans la dite cédule.

Table with columns: Numéro, Description des propriétés, Noms des propriétaires, Réclamations, Montant, Intérêt au 1er mai 1896, Taxe scolaire, Total. Lists public notice properties and their details.

Pour être vendus en mon bureau, en la cité de Montréal, JEUDI, le QUINZIEME jour d'OCTOBRE prochain à DIX heures de l'avant-midi. BUREAU DU SHERIF, Montréal, 4 août 1896.

Advertisement for Ripans Tabules, featuring an illustration of a man and a woman at a table. Text describes the medicine's benefits for various ailments.

Advertisement for Colonial House, PLACE PHILIPPE, featuring 'ETOFFES A ROBES... De Couleurs DERNIERE NOUVEAUTE'. Lists various fabrics and their prices.

Advertisement for Henry Morgan & Cie MONTREAL, featuring 'Notre Offre...'. Promotes hairdressing services and offers a special price for haircuts.

Advertisement for Peinture à Plancher, SECHE EN 6 HEURES. PEINTURE PREPAREE PRETE 'ISLAND CITY'. Promotes a fast-drying floor paint.

UN CONTE PAR SEMAINE LES BONS PETITS ENFANTS

La neige couvrait la terre; la brise glaciale du nord poudrait de givre les arbres de la forêt. Malgré la rigueur du temps, Marthe et Julien caressaient des branches mortes et les éplanchaient. Les pauvres enfants, que protégeaient à peine des vêtements usés, souffraient dans leurs doigts et pénétraient pour réchauffer leurs membres engourdis.



Après quoi, la petite fille rangea la chambre, et balaya le plancher, tandis que Julien causait les grosses branches avec une serpe de bûcheron. La pauvre femme, les larmes dans les yeux, regardait ses enfants travailler.



Un matin, pendant que les enfants glanèrent des pommes de terre oubliées dans les champs, un homme vint demander à la mère de famille le loyer de la maison qu'elle occupait et l'invita à se chercher un autre site.

La pauvre femme supplia cet homme de ne pas la chasser; il demeura inflexible, n'étant pas maître d'agir autrement.

Le malade donna la croix d'or qu'elle portait comme une relique et qu'elle gardait comme dernière espérance. L'homme s'éloigna laissant cette mère bien affligée. Les enfants rentrèrent au logis les mains vides, les pommes de terre étant toutes gâtées dans le sol.

On voit partout des oiseaux dans les cages, dit-elle, mais des grenouilles, ça ne se voit pas tous les jours; avant ce soir, nous serons riches. —Oui, répondit Julien, d'un ton convaincu. Les voilà dans la ville, le coeur rempli d'espérance. En route, ils avaient calculé qu'ils devaient retirer au moins trente sous de leur petite industrie; avec cette somme ils s'étaient promis d'acheter une maison, beaucoup de bons habillements, du pain en abondance et même un peu de gâteau.

Advertisement for Les Cigares de Couleurs Pales, featuring the 'Lionel Wall Jackson' brand. Text: 'SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX Et de la MEME FINE QUALITE'.

Quand Marthe présentait ses bouquets aux belles dames, celles-ci les regardaient d'un dédaigneux; les bourgeoises s'en moquaient et les ouvrières avaient pitié de la marchande; les bourgeois avaient pitié de la marchande; les pauvres petites, disaient-elles en passant.

Julien n'obtenait pas plus de succès avec ses cages à rainettes. —Que veux-tu que nous fassions de tes grenouilles? disaient les hommes. —Et, les vilaines bêtes! disaient les dames avec effroi.

—Maman est malade et je veux travailler pour elle. La vieille dame, quittant la petite fille, traversa la rue et, s'adressant à Julien, lui tint le même discours.

Il était déjà tard, et le frère et la sœur n'avaient rien mangé depuis la veille. Les fleurs de Marthe s'étant flétries, et les cages de Julien ne trouvant aucun amateur, les malheureux enfants risquaient de mourir de faim.

Le maître du chien, tout content d'avoir causé de la peine à ces enfants, cherchait à les consoler de son mieux. C'était un garçon épique qui ne semblait pas trop à l'aise; néanmoins, il tira de sa poche une pièce de deux sous qu'il glissa dans la main de Julien.

Julien entra aussitôt chez un boulanger, et acheta deux pains d'un sou; il se fit un pain de mie et se mit à manger. Les enfants, avec la volubilité que donne l'émotion, racontèrent les péripéties de cette journée si pleine d'événements, et, dans le remarquable, apprirent à la bonne femme qu'ils étaient privés de nourriture pour lui réserver meilleure part.

La mère levant les yeux au ciel, entourée de ses bras ces enfants pleuraient. —Maman, maman, du pain! Et tous les deux lui offrirent les pains d'un sou auxquels ils n'avaient pas touché.

Un candélabre garni de bougies, éclairait ce festin auquel il ne manquait que les convives. Les enfants, muets de surprise, interrogèrent leur mère du regard. —Alors par la vieille dame de la ville; elle embrassa les enfants avec effusion et leur servit de tous les mets qui se trouvaient sur la table.

Après le repas, une voiture s'arrêta à la porte de la chaumière. La mère de famille y fit monter ses enfants, s'y plaça elle-même à côté de la bonne dame et l'on partit au grand trot.

Un jour Marthe, dans un élan de reconnaissance, s'écria: —Nous avons de la chance! —Qu'avons-nous fait pour mériter tant de bonheur? ajouta Julien. —Vous avez pris pour votre mère, répondit la bonne dame, et la prière des enfants pleure toujours à Dieu.

Les raies sont des poissons d'assez grande taille, que l'on pêche dans les eaux salées. Le corps de ces animaux est large et aplati; leurs larges nageoires, à droite et à gauche, forment comme deux ailes épaisses et fortes; le reste de leur corps s'allonge en forme de queue amincie. Leur tête aplatie, située entre les deux ailes, ne se distingue pas au premier coup d'oeil; du côté du dos



On aperçoit les deux gros yeux; en regardant l'animal du côté du ventre on voit la bouche qui est plate, garnie de dents aiguës, située au milieu entre les grandes nageoires. Ces poissons étranges ont sur le dos une rangée d'écaillures pointues, en forme d'épines ou de crochets, qu'on appelle les "boucles" de la raie, et qui blessent cruellement.

Les raies tachetées est de plus petite taille. Un autre poisson, qui ressemble beaucoup à la raie, la torpille, commune dans la Méditerranée, a la propriété singulière d'engourdir avec une secousse douloureuse la main qui la touche. Avec vous entendez parler de certains appareils électriques des savants physiologistes, qui quand on les touche, font éprouver une commotion électrique, un choc violent et soulain? C'est comme un coup de foudre électrique qui ne tue



pas certainement, mais qui étourdit et engourdit. La torpille, ainsi que plusieurs autres poissons, a un appareil électrique intérieur qui produit des effets tout semblables. Il suffit de toucher de la main une torpille, dans l'eau ou retirée de l'eau mais encore vivante, pour ressentir, dans les bras, surtout au poignet et au coude, une vive secousse, comme un choc suivi d'un engourdissement extraordinaire. Pour faire à loisir cette expérience curieuse, on met l'animal dans un bûquet rempli d'eau de mer, où il peut vivre très longtemps. Si deux personnes se tiennent par la main, tandis que l'une touche la torpille, toutes deux ressentent le choc. On pense qu'elle se sert de son appareil électrique pour frapper et engourdir les petits poissons dont elle fait sa proie.

Les gens qui ne veulent jamais aux courbes, ce sont les prometteurs.

SOULAGE EN SIX HEURES. Grava Maladies des Hommes et de la Femme soulagées en six heures par le "Remède de l'Amérique" qui agit sur les reins. Ce remède surprend et réjouit, parce qu'il soulage presque instantanément les malades de la vessie, des reins, des douleurs au dos et toutes les parties des voies urinaires chez les hommes et les femmes. Il soulage également les douleurs de la menstruation d'une et de deux semaines qu'on éprouve à uriner. Si vous désirez ce remède, écrivez à M. E. MOULIER, 2123 rue Notre-Dame, LAVALLETTE & NELSON, 1500 rue Notre-Dame.

TE SOUVIENT-IL ARMAND

Mélodie par NELSON KNEASS.

Sheet music for 'Te souvient-il Armand' with lyrics in French. The lyrics describe a scene in a village with a church, a mill, and a man named Armand. The music is in a simple, folk-like style.

Published by the Musical News Co.

Sheet music for 'Te souvient-il Armand' with lyrics in English. The lyrics describe a scene in a village with a church, a mill, and a man named Armand. The music is in a simple, folk-like style.

Ben Bolt-2.

(Traduit de l'anglais par E. P. Couture)

BAINS DE LUMIERE

La saison des cures d'été... cures thermales, cures de bains de mer... l'inspiration beaucoup plus féconde que la nôtre...

Tous les maux qui affligent notre corps ont pour cause une des choses de la civilisation... le bain d'air, le bain d'eau, le bain de soleil...

Quelle est la doctrine des "Austriacis" ?... des médecins hygiénistes, comme le dit l'écrit aux Indes... le maître n'est autre chose que le maître de l'équilibre des forces...

Je n'ai choisi pour venir à mon état de nature, un village perché de l'Autriche indienne, village perché dans les belles montagnes qui s'abaissent l'Autriche-Krain... J'ai choisi pour venir à mon état de nature, un village perché de l'Autriche indienne...

Le bain d'air, suivant les températures et la température, varie de quelques minutes à plusieurs heures... le bain d'eau, le bain de soleil...

Quelle est la doctrine des "Austriacis" ?... des médecins hygiénistes, comme le dit l'écrit aux Indes... le maître n'est autre chose que le maître de l'équilibre des forces...

Les climats très chauds ne font presque pas de nourriture, car, la lumière, le chaleur entretient la fluidité de la circulation du sang... le bain d'air, le bain d'eau, le bain de soleil...

Le bain d'air, suivant les températures et la température, varie de quelques minutes à plusieurs heures... le bain d'eau, le bain de soleil...

Quelle est la doctrine des "Austriacis" ?... des médecins hygiénistes, comme le dit l'écrit aux Indes... le maître n'est autre chose que le maître de l'équilibre des forces...



N'avez-vous pas remarqué que certaines imitations ne sont pas si particulières et n'agissent pas ainsi ?

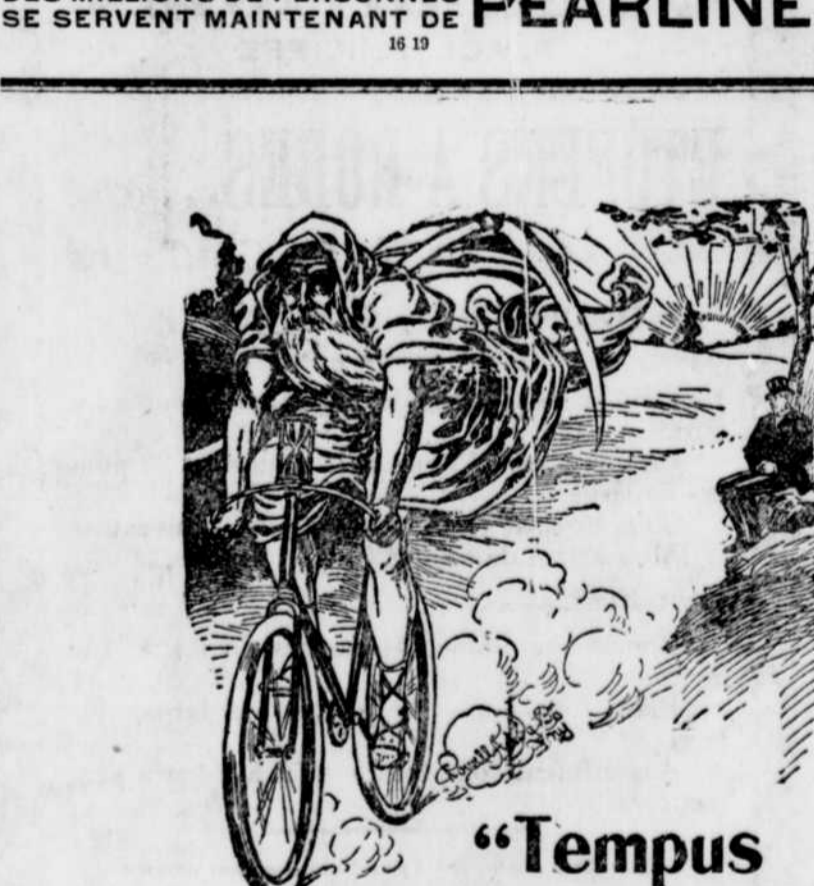
Le Lavage... des Fenêtres

est une autre des choses que la Pearline (sans savon) fait le mieux. Quand vous les lavez ainsi, les vitres ne sont jamais nageuses... elles sont toujours claires et brillantes.

Quant aux cadres des fenêtres, rappelez-vous que la Pearline, tout en enlevant la saleté, laisse la peinture intacte.

DES MILLIONS DE PERSONNES SE SERVENT MAINTENANT DE PEARLINE

Advertisement for Slater Bros. shoes. 'Ce N'est Pas... La Faute de vos Pieds'. 'LA CHAUSSURE SLATER (pour Hommes)'. 'MANUFACTURIERS MONTREAL'.



"Tempus Fugit"

Ainsi que nous l'avons annoncé, nous cessons de recevoir des commandes pour les portraits au crayon après le 30 Sept. courant. Nous recevons chaque semaine des centaines de lettres de remerciements et de félicitations...

"Le Temps Fuit"

Plus de Portraits au Crayon Après le 30 Septembre 1896. Ainsi que nous l'avons annoncé, nous cessons de recevoir des commandes pour les portraits au crayon après le 30 Sept. courant. Nous recevons chaque semaine des centaines de lettres de remerciements et de félicitations...

DEVINETTES



Où est le cuisinier ? Les vieillards de Faust, vidant leurs verres, demandent où est Marguerite ?

Adressez : Portraits, "La Presse", Montréal





LES PROFONDEURS DES MERS

Le tableau suivant donne les profondeurs que de récents sondages ont assignées à différentes mers :



M. N. LAFONTE, Censeur.

Méditerranée . . . . . 13,200 — Mer Noire . . . . . 7,848 — Mer du Nord . . . . . 2,604 — Atlantique Nord . . . . . 25,023 — Atlantique Sud . . . . . 22,110 — Océan Indien . . . . . 18,885 — Océan Glacial Antarctique . . . . . 7,903 — Mer de Chine . . . . . 12,879 — Mer du Japon . . . . . 9,000 — Mer Baltique . . . . . 1,281 —



M. JOS. THIBAUT, 1er Vice-président.

Dans ces eaux limpides et au grand soleil, un saphandrier voit parfaitement à 60 ou 75 pieds de profondeur. A 90 pieds, on distingue à peine, et au delà, c'est la nuit noire perpétuelle où jamais rayons solaires n'ont pénétré, même à l'état diffus. A 300 pieds de profondeur, les objets



M. A. LAMBERT, Directeur.

prennent des tons azurés, et à 75 ou 90 pieds, ils deviennent tellement bleus qu'ils en sont noirs. Aussi les poissons particuliers, que l'expédition du "Travailleur" et d'autres ont extraits de grandes profondeurs des mers, ont-ils perdu, avec le temps et les générations successives, non seulement la coutume de se servir de leurs organes visuels, mais ces organes eux-mêmes. C'est ce qui a lieu pour certains insectes



M. H. BRANCHAUD, 1er Commissaire ordonnateur.

tes "cavernicoles". Un sens qui n'est pas excité, qui est inutile, s'atrophie, puis finit par disparaître.

Etienne médicale camtamesque : Clou-Vie du sang. Les rémouleurs étaient les pierres les plus dures comme étant les meilleures. Très bien. Mais alors, pourquoi repassent-ils les couteaux sur une "meule".



M. J. G. MCGOWAN, Secrétaire.

LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Cette florissante société pleine d'espoir en l'avenir

LES DERNIERES ELECTIONS

Notes diverses

"La Presse" a déjà fait connaître le résultat des dernières élections de la Société des Artisans Canadiens-Français de Montréal. Nous croyons devoir dire que ce résultat a été accueilli partout avec satisfaction. En portant à la présidence un citoyen aussi estimé que M. l'échevin Grothé, l'on a su faire un choix à la fois excellent et populaire. M. Grothé a fait preuve, dans le passé, de tant de zèle pour le succès de la société, qu'il est permis de croire, que sous sa direction active et dévouée, les Artisans marcheront de



M. H. MAILLÉ, 2ème Commissaire ordonnateur.

progrès en progrès.

La Société des Artisans est aujourd'hui en plein développement. Ses ramifications s'étendent dans toutes les villes de la province de Québec, et, si, pour en faire la plus grande association canadienne-française de l'Amérique, il devient nécessaire d'en élargir les cadres, l'on n'hésitera probablement pas.



M. l'échevin GROTHÉ, Président de la société des Artisans Canadiens-Français.

Déjà plusieurs sociétés de bienfaisance et de secours mutuels ont été admises dans ses rangs ; d'autres ont aussi manifesté l'intention de s'unir à cette société. L'on a reçu, récemment, dit-on, des États-Unis, plusieurs milliers de demandes d'adhésion. Dans une seule petite ville du Rhode Island, mille Canadiens-français ont exprimé leur désir de grossir le nombre des Artisans. L'avenir est évidemment des plus séduisants. La devise de la société : "Justice, Économie, Bien-être", devient le mot de tout le monde !

La Société des Artisans compte aujourd'hui plus de douze mille membres. Il existe cent bureaux de perception dans toute la province. En prenant possession de la présidence, l'autre soir, M. Grothé a insisté avec énergie sur la nécessité de maintenir l'harmonie et la bonne entente entre le bureau principal et les succursales, ajoutant que l'avenir si plein de promesses pour



M. TH. MOLL, Directeur.

la Société, ne se réalisera qu'à ce prix. Les paroles du président ont été fortement applaudies.

Comme "La Presse" l'a déjà annoncé, la Société des Artisans a payé depuis sa fondation, plus d'un million de dollars à ses membres malades et aux parents de ses membres défunts.

Dans le but de créer une honorable émulation parmi les membres de la société, le nouveau président a promis de décerner deux médailles en or à ceux des Artisans qui feront entrer le plus de membres dans les rangs de la société, durant l'année. Les officiers de la société sont excités de ce concours, ouvert seulement aux membres. La première médaille sera pour le bureau principal, et la seconde pour les succursales.

Nous faisons accompagner ces lignes des portraits des membres du nouveau bureau de direction.

L'EXPEDITION AU POLE NORD

Le retour du professeur Andree

On lit dans le "Petit Journal" : On n'a pu jusqu'ici savoir d'une façon très précise les motifs qui ont obligé M. Andree à quitter le Spitzberg le 29 août sans avoir pu achever son oeuvre.

Nous avons dit que M. Lachambre, constructeur du ballon le "Pôle-Nord", accompagnait l'expédition Andree à l'île des Danes. Une lettre de notre compatriote parvenue hier à Paris expose d'une façon très nette les motifs réels de l'insuccès.



M. D. GAGNÉ, Directeur.

en entier pour l'exportation proprement dite.

Or, la Virgo qui conduisait les explorateurs et leur matériel aux îles Danaises, Spitzberg, n'y arrivait que le 22 juin, alors que la mer était libre depuis le 15.

Le lendemain, on commençait le déchargement du navire ; deux cent cinquante tonnes de matériaux de toutes sortes, dont plusieurs pesaient de 1,500 à 2,000 kilogrammes.

La Virgo n'ayant pu approcher qu'à 60 à 80 mètres de la côte, c'est à l'aide de embarcations du bord qu'il a fallu transporter à terre tout le matériel de l'expédition.

Ajoutez à cela que le terrain ac-



M. CHR. HÉBERT, commissaire en chef.

denté et rocheux, recouvert de neige, se prêtait fort mal à ces opérations de déchargement que vingt marins et deux charpentiers eurent grand-peine à mener à bien.

En moins d'un mois, M. Andree, Strindberg, Ekholm et Lachambre, aidés de l'équipage, construisirent un hangar de 25 mètres de hauteur et d'un égal diamètre, installèrent le volumineux appareil à gaz, la machine à vapeur, les pompes, mirent en état le ballon, la nacelle et les agrès, en dépit de tempêtes et de tourmentes de neige très fréquentes.

Le gonflément a commencé le 23 juillet. Le ballon était "en équilibre" depuis la veille était enlevé sous un



M. HENRI ROY, Secrétaire.

quels l'expérience du climat, la connaissance du matériel aérostatique.

Le pesage journalier du ballon a établi sa parfaite étanchéité et M. Andree était convaincu de pouvoir faire dans son navire aérien une traversée de 50 à 60 jours dans des conditions moyennes de température.

Le hangar gigantesque et l'appareil à gaz sont restés en place... pour

l'année prochaine. Au point de vue technique rien n'avait été négligé pour la réussite de l'expédition ; les vents contraires seuls se sont opposés aux hardis projets des explorateurs. C'est à recommencer... et là recommenceront.

TRAVAIL EFFROYABLE

L'industrie de l'Alcali



M. EGG. LANGEVIN, Censeur.

En fait de choses étonnantes qui se passent de l'autre côté de l'Atlantique, on peut citer, le croit-on, en première ligne, le travail terrible que l'on fait, dans deux villes d'Angleterre, la fabrication de l'alcali. Et c'est à cet effet, pas de degrés d'Afrique, mouvant sous le soleil, et qui suit certains tours semblables à celles de certains habitants de la Côte d'Ivoire.

C'est un Anglais — il est donc pas suspect qui vient de faire connaître les conditions terribles dans lesquelles s'opère la production de l'alcali, et j'avoue que je félicite encore de ce qu'il a dit.

Widnes et Sainte-Hélène, les deux villes d'Angleterre où se concentrent cette industrie de l'alcali, peuvent compter au nombre des sites les plus déshabités du globe. Leur habitude spéciale nous dit M. Sherrard, n'est jamais aussi remarquable que lorsque le printemps, qui n'a point accablé chez elles, met en fête les courbes environnantes. La chaleur est détestable, émanée sans cesse de ces usines, ne se contentant pas de polluer l'air, elle se fait sentir sur les corps des habitants. Ils sont également, à plusieurs reprises, les uns et les autres, les plantes et jusqu'à certains animaux d'herbe. Dès que souffle le vent du sud, ces villes malheureuses se couvrent de nuages. L'air est si épais qu'il est impossible de respirer, quoique moins agréable, que celle des fleurs d'automne, d'été, et celle des fleurs violettes de France. Les cultivateurs croient leurs récoltes empoisonnées par ces vapeurs acides et les procès qu'ils ont, de ce fait, intentés aux fabricants, sont devenus tellement nombreux que ces derniers ont dû se résigner à acheter les terrains, d'y construire des murs, d'essayer de faire vivre des hommes.

Widnes est, en effet, une ville populeuse, ses cours sont bordés de ses allées plantées de beaux arbres en parfaite santé et en grand nombre. Seulement, il n'y a pas de vieilles gens. "Tous nos vieillards", disait le principal médecin de l'hôpital, les hommes s'en vont jeunes. Cependant, l'air de produits chimiques ne sont pas trop éffrayants.

Seulement, il faut remarquer que l'une n'est pas le travailleur. Elle le tue aux trois quarts, laissant au dernier de l'existence le soin de terminer sa vie. On a soin de considérer les faits, et l'on voit que la finale est commencée. De façon générale, les ouvriers ne dépassent jamais 45 ou 50 ans ; les maladies ont vite fait de venir à bout. Et cette action toxique directe n'est pas la seule. Il y en a une autre, celle-ci, dont les ravages ne sont guère moindres. Ces hommes sont obligés de boire et de se nourrir de travailleur. Le plus souvent les rapports chez eux après la journée de travail, ils ont un quart de litre de bière par semaine. Le Dr Bailey était en charge d'un quartier d'une fabrique d'alcali de Widnes ; celui-ci se mit à rire. — "C'est une double vie", dit-il, "mais on ne me suffrait pas ! Il me faut 12 à 15 litres par jour !"

Et tout en parlant il montrait ses genoux absolument édentés.

Un autre disait : "Mes dents sont toutes parties. J'ai confondé des gâteaux de sel pendant dix-huit ans. Je gagnais 30 francs par semaine en travaillant le dimanche, mais il fallait pour cela travailler le dimanche, sans cela je n'aurais pas gagné 25 francs. Huit heures par jour de repos en face de la fournaise, roussissant de sueur, à retourner et à se servir d'une barre de fer qui pesait 50 livres. Le chapeau est si horriblement chaud que la sueur coule sans arrêt. J'ai deux taches sur l'épaule. L'un s'est enlevé pendant que je me servais de l'autre. Je n'ai jamais fait, car le gaz me rend malade, mais si le m'arrivait je serais renvoyé. Il n'y a plus tel homme plus plus avaler que du pain et des oeufs. Mon estomac ne garde aucun aliment solide, et, pour conserver un peu de forces, je suis obligé de boire."

L'action corrosive du milieu est telle qu'on se demande comment les ouvriers peuvent travailler. Le gaz pousse et brêle le coton en moins de quarante-huit heures. On voit parfois des hommes rentrer chez eux le pantalon attaché autour des jambes avec des cordes, parce que le coton qui le couvrait a disparu !

Pourtant, à quelque chose meilleur est bon. En empoisonnant les hommes, ce terrible gaz empoisonne aussi les microbes et supprime dans une large proportion les maladies contagieuses. On n'a jamais vu plus de trois malades à la fois dans l'hôpital des fièvres.

Les maladies les plus fréquentes sont le lumbago, la gastralgie, la sciatique et surtout les affections pulmonaires occasionnées par le brusque passage de la chaleur torride des chaudières à la température glacée des bâtiments, tout cela est malade. "Pendant le travail, disait un ouvrier, nous avons une moitié de corps au pôle nord et l'autre en enfer."

— "Qu'est-ce qu'on fabrique dans cette usine ?" demandai-je à un ouvrier. — "Des sauplètes, répondit-il, et regardes le ciel, tu vois des sauplètes ?" Et tout le monde se mit à rire.

N'est-ce pas étonnant, et pouvons-nous nous imaginer de nous en aller quand nous entendons de pareils récits ?

— "Serez-vous du Bleu Liquide " La Couronne". A votre prochain lavage... C'est le meilleur. 236—3—n

formel de quitter le Spitzberg le 20 août afin de ne pas s'exposer à être surpris par les glaces. Le 17 août, M. Andree se résignait, la mort dans l'âme, à ajourner l'expédition.

Le ballon attendait tout gonflé depuis vingt et un jours le moment propice. Les efforts de cette année ne seront cependant pas perdus. D'intéressantes observations météorologiques ont été faites ; les explorateurs ont ac-



M. N. LACHANCE, Directeur et percepteur.

"GRATIS" Paquet échantillon sur réception d'une carte postale. "SALADA" BUREAU A MONTRÉAL, 318 rue St-Paul. BUREAU A TORONTO, 25 rue Front, E.

Gravures pour les Enveloppes du..... SAVON SUNLIGHT Une jolie Gravure Colorée pour chaque 12 Enveloppes de Savon "Sunlight" ou pour chaque 6 de "Lifebuoy". Les gravures valent la peine de se les procurer. S'adresser LEVER BROS. L't'd, 23 RUE BOOTH TORONTO. Dépôt du Savon "Sunlight" pour Québec, FRANK MAGOR & CIE, Montréal.

\$10.00 de Confort Pour 10c ? Quand le 10 cts est employé à guérir une dent souffrante avec la Gomme du Dr Adam. Dépôt général: ROD. CARRIERE, 1406 Rue Ste-Catherine, coin Visitation.

1864 RUE Notre-Dame. Grande Exposition DE FOURRURES CHEZ NELSON, MARCHANDS DE CHAPEAUX ET FOURRURES 1864 Rue Notre-Dame.

HOP BITTERS UN Remède, non pas un Breuvage CONTIENT Honblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicinales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir. GUERIT — Toutes les maladies d'estomac, des intestins, du sang, du foie, des reins, et des organes urinaires, nervosité, insomnie, surtout les maladies des femmes. \$1,000 en Or Sont payés et l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guérira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelques choses d'imprimé ou de préjudiciable à la santé dans ce remède. NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS. HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York.

CRIVEZ... NOTAIRES Nous avons un livre qui vous est indispensable — c'est le livre que vous cherchez, celui qui sera pour vous le silencieux compagnon de bureau, l'ami utile, le clerc discret, l'aide de votre travail de chaque jour. L'auteur de ce livre par excellence est l'hon. F.G. Marchand, ancien président de l'Assemblée Législative, membre de la Chambre des Notaires, Docteur es-lettres, Officier de l'Instruction Publique de France, etc. — Une autorité au Canada — Un homme connaissant à fond le sujet qu'il a traité si habilement dans les 600 pages de ce volume. Ce livre a pour titre le "Manuel et Formulaire Complet du Notariat". Il se divise comme suit : lo Histoire du Notariat. 2o L'organisation du Notariat dans la Province de Québec ; 3o Traité de la responsabilité civile des notaires ; 4o Formulaire Français et Anglais des actes des notaires ; 5o Tarif des notaires — Celui des régis. 6o Index alphabétique des formules en français et en anglais. Broché... \$12. — Relié... \$13 S'adresser "La Presse", Montréal



BULLETIN POLITIQUE

L'urgence qu'il y a de bien équiper les forces militaires du Canada

LA DOCTRINE DE M. BLAIR

Un gros débat à propos des destitutions sur le chemin de fer Intercolonial

LA MISSION DE M. ABBE PROULX

Ce qu'en dit un membre éminent du clergé de Saint-Boniface?

LE MATERIEL MILITAIRE

M. Dumville, à l'item de \$35,350 pour les magasins militaires, attire l'attention de la chambre sur la nécessité de mieux équiper les forces militaires. Le Canada possède des troupes de papier seulement, mais que celles-ci soient appelées demain à faire le service actif, le matériel mis à leur disposition sera insuffisant.

L'honorable M. Borden dit que 9,000 des 40,000 carabines achetées l'an dernier, ont été distribuées.

M. Tisdale désire attirer l'attention du comité de la chambre sur le rapport de l'ordre en Conseil passé par l'ancienne administration pour l'achat de la patente Oliver au coût de \$5,000.

L'honorable M. Borden répond que cet ordre en conseil n'a pas été rappelé.

Sir Adolphe Caron vante l'excellence de l'équipement Oliver à cause de sa légèreté et de son prix comparativement minime.

M. Dumville avise le ministre de la milice qu'il faut faire l'essai auparavant que de l'acheter, mais sir Adolphe Caron et M. Casey ne voient pas l'utilité d'une semblable expérience attendu que les meilleurs équipements militaires s'accroissent et reconnaissent depuis vingt ans que cet accoutrement est le meilleur de tous ceux qui ont été proposés ou mis en usage durant cette période.

Sir Charles Tupper se déclare en faveur de l'équipement de la milice et dit beaucoup de bien de la patente Oliver qui a été hautement appréciée par lord Wolsey et le général Butler.

M. Tisdale sur l'urgence qu'il y a de donner une fois pour toutes un accoutrement convenable aux forces du Canada. Ceci n'est pas une affaire de parti mais d'intérêt général.

L'estime précisée est adoptée.

LES FOURNITURES POUR LES CAMPS

En réponse à sir Hibbert Tupper, l'honorable Dr Borden dit qu'il a été impossible au gouvernement de demander des soumissions pour les fournitures des camps de London et d'Albany, N. B., car ce que le gouvernement n'a pas le temps de faire les annonces nécessaires. Dans ces deux cas les députés adjoints généraux de district ont reçu instruction de faire les meilleures arrangements possibles et d'envoyer leur rapport au gouvernement.

M. Borden ajoute qu'il a donné ordre de prendre les provisions dans les meilleures maisons honorées du patronage du gouvernement les années passées. Le ministre de la milice assure sir Hibbert Tupper qu'il favorisera des soumissions seront ouvertes pour tous les approvisionnements militaires.

A l'item de \$37,000 pour octrois aux associations le colonel Prior se plaint du peu de faveur accordée à la Dominion Artillery Association, tandis que la Dominion Rifle Association a eu partage, \$10,000.

L'honorable Dr Borden répond qu'il ne peut faire droit à cette requête sans augmenter l'estime. C'est le cas dans les autres suppléments, dit-il, disent plusieurs députés conservateurs.

C'est très bien, répond M. Borden.

Tous les autres items pour la milice sont ensuite adoptés sans discussion à l'exception de celui de \$20,000 pour achats d'uniformes, etc. Un grand nombre de questions militaires se rattachant à cet item le Chambre les discutera en temps opportun.

L'honorable M. Borden dépose sur le bureau de la Chambre la lettre du général Gascoigne, adressée au major-général Cameron pour lui signifier avis de destitution comme officier de la milice dans le district de Kingston. A la demande de sir Charles, le ministre de la milice consent à mettre aussi devant la Chambre une lettre à lui adressée par le major Cameron à la date du 16 septembre.

La lettre du général Gascoigne se lit ainsi : Mon cher général,

J'ai un plaisir évident à remplir comme président du Collège Militaire. C'est de votre bon vouloir que le gouvernement se propose de faire des changements immédiats dans l'administration générale du collège, et qu'il désire confier à un autre le commandement du collège. On voudrait que la vacance fut faite pour le 1er septembre afin qu'elle pût exister pour le prochain terme. On a insinué qu'il serait moins désobligeant pour vos susceptibilités que votre destitution vint de moi et on a aussi pensé qu'il vous paraîtrait plus honorable que la notification vous en fût faite, à vous, officier impérial, par moi. C'est là la raison pour laquelle on m'a choisi pour communiquer avec vous.

Si n'avez pas de quoi dire sur ce devoir ne m'est pas bien agréable. Mais je suis sûr que vous saurez séparer l'amitié privée du devoir public que j'ai reçu instruction de remplir.

Je serais heureux de recevoir de vous une réponse aussitôt qu'il sera possible et j'espère que vous croirez que, comme j'ai écrit précédemment (bien que d'après un ordre), si vous envoyez votre démission, vous aurez tout de bénéfice d'un acte accompli spontanément.

Croyez-moi bien sincèrement à vous, (Signé) W. J. GASCOIGNE.

L'honorable Dr Borden informe ensuite M. Taylor que le capitaine Webster Augustus de Kingston, n'a pas été démis de ses fonctions pour des raisons politiques mais parce que ses services n'étaient plus requis. Le capitaine Augustus n'était employé qu'à la journée.

M. Borden répondant à M. Spruille dit qu'il n'a pas eu en ce temps de s'occuper de l'affaire des Queen's Own de Toronto et que le colonel Hamilton n'a pas été réintégré à son ancien poste. Il tiendra une enquête sur cette affaire après la session.

LES ESTIMES POUR L'INTERCOLONIAL

A l'item de \$20,000 pour l'extension du quai du chemin de fer Intercolonial, North Sydney, M. McMullen demande au ministre de chemins de fer et canaux de réduire le nombre des employés de l'Intercolonial, la proportion étant de 3/4 par chaque mille.

En réponse à sir Charles H. Tupper, M. Blair a expliqué la ligne de conduite qu'il entend suivre pour le renvoi des employés de ce chemin de fer. Il déclare qu'il se propose d'établir une distinction entre les officiers permanents du chemin et ceux qui n'y sont employés que temporairement, à titre de journaliers. Il prendra l'avis de l'important quel député libéral, ou candidat aux dernières élections dans les intérêts du parti libéral. Si quelque-uns de ces personnes, considérées comme dignes de confiance et sur l'avis desquelles le gouvernement se croirait justifié d'agir en toute sécurité, vient lui représenter à lui M. Blair qu'à sa connaissance personnelle, des employés du gouvernement de la dernière catégorie, ont pris une part active aux dernières élections, il autorisera les officiers à renvoyer ces hommes, acceptant les représentations de ces députés. Il serait impossible, en les considérant comme dignes de confiance et sur l'avis desquelles le gouvernement se croirait justifié d'agir en toute sécurité, vient lui représenter à lui M. Blair qu'à sa connaissance personnelle, des employés du gouvernement de la dernière catégorie, ont pris une part active aux dernières élections, il autorisera les officiers à renvoyer ces hommes, acceptant les représentations de ces députés.

Si Chs H. Tupper dit qu'il n'a jamais entendu émettre plus monstrueuse doctrine que celle que le ministre des chemins de fer vient de formuler (vifs applaudissements à gauche). Il proteste avec toute son énergie contre cette doctrine pernicieuse et absolument injustifiée. Il en appelle à M. Laurier pour répudier la déclaration de M. Blair.

M. Quinn dit qu'on croirait vivre en Russie, d'après la déclaration du ministre des chemins de fer. Comme député d'un comté où la classe des travailleurs forme la masse, il proteste contre le traitement déloyal que le ministre propose d'infirmer aux travailleurs.

M. Powell fait un discours violent pour dénoncer les doctrines ministérielles.

L'hon. Dr Montague fait allusion au traitement en cours par le ministre des Provinces Maritimes lorsqu'il a perdu pratiquement leurs franchises.

M. Fielding défend la loi provinciale et dit que les employés fédéraux lui ont demandé souvent d'en étendre l'effet jusqu'à eux.

M. Bell donne un franc démenti à M. Fielding. S'il en avait le privilège, il caractériserait cette déclaration d'une manière plus énergique. C'est la plus lâche et la plus misérable déclaration qu'il ait jamais entendue.

La séance du soir a été consacrée à la discussion de la déclaration de M. Blair. MM. Bell, Robertson, Mills, C. H. Tupper, Foster, sir Chs Tupper, Craig, McNeill et plusieurs autres conservateurs ont condamné sévèrement le rapport du ministre des chemins de fer. Les premiers à caractériser cette déclaration comme étant la doctrine la plus oppressive sur les classes ouvrières du pays.

M. McLennan et sir R. Cartwright ont défendu M. Blair. Celui-ci parle de nouveau et répète ce qu'il a dit dans l'après-midi, à savoir qu'avec le grand nombre actuel des employés il était impossible de faire une enquête dans chaque cas, mais que si après la destitution il est prouvé qu'il y a eu injustice il demandera réparation, et restitution de sa position devra être faite à la victime.

L'honorable Dr Montague dit que cette doctrine est rien moins qu'arbitraire et injuste. Il voudrait mieux tenir une enquête avant de faire une destitution. Cette promesse de rendre justice à ceux qui auront été victimes d'enlèvement ou d'ennuis politiques n'est qu'un leurre.

LE CAS DES TRADUCTEURS

Répondant à M. McMullen, sir Hibbert Tupper dit que le cas des traducteurs des débats n'est pas analogue à celui des employés de l'Intercolonial. Une enquête a été instituée pour les traducteurs, tandis que les employés de l'Intercolonial sont jugés sommairement, sans explication, sous la dictée des régents du parti.

M. Lister qualifie de démagogie le langage de sir Charles Hibbert. L'ancien gouverneur, dit-il, a fait un conservateur de chacun des employés de l'Intercolonial. La loi est claire continue M. Lister. Tout homme qui accepte une position sous un gouvernement doit respecter en politique. C'est là le prix de son emploi. Les employés civils ont droit de citoyen et ils peuvent donner leur vote en faveur de tel ou tel parti, sans préjudice de leur position active aux événements politiques, s'ils s'engagent dans les luttes électorales, ils doivent monter ou tomber avec leur parti.

M. Dymont lit des extraits de lettres venant de dix anciens fonctionnaires civils dans lesquels ils demandent que ces deux personnes ont été destituées expressément pour faire place à des conservateurs.

La discussion se prolonge entre M. Foster, sir Richard Cartwright et sir Charles Tupper. Celui-ci défend l'ancien gouverneur quant à ce qui concerne les destitutions faites en 1879 dans l'île du Prince Edouard et sur l'Intercolonial. Il était absolument nécessaire à cet égard de réduire le nombre des employés publics et les destitutions ont été faites d'une manière impartiale sans considération des opinions politiques d'un chacun. M. Blair émet une doctrine subversive et beaucoup plus avancée que tout ce qu'a préché M. Laurier sur la question. Elle signifie que demain, sur le rapport d'un député ou d'un partisan politique, deux mille employés peuvent être congédiés et voir leur carrière brisée. Cette doctrine répugne à tout homme qui se souvient de l'indignation générale. Elle est contraire aux principes du parti libéral, contraire aussi à tout sens inné de justice.

D'autres discours sont prononcés par M. McNeill, Craig, Logan, Taylor et McMullen, puis l'honorable M. Blair donne l'état suivant qui indique les recettes et dépenses du gouvernement avec les chemins de fer l'an dernier.

INTERCOLONIAL

Recettes. . . . . 2,957,640.10  
Dépenses. . . . . 3,012,827.82  
Pertes. . . . . 55,187.52

LE DU PRINCE-EDOUARD

Recettes. . . . . \$146,476.54  
Dépenses. . . . . 223,138.56  
Pertes. . . . . 78,662.02

EMBRANCHEMENT WINDSOR

Recettes. . . . . \$36,561.53  
Dépenses. . . . . 16,476.46  
Prof. . . . . 20,085.07

Ces chiffres démontrent que les pertes sur tout le système ont été de \$113,764.17.

MM. Martin et Hale ont conclu le débat et les estimés des chemins de fer et canaux ont été passés, un seul item, étant laissé de côté pour être discuté lorsque le débat s'engagera sur les estimés du département.

A 1 heure a. m. la chambre s'ajourne.

LA MISSION DE L'ABBE PROULX

Winipeg, 19.—Un membre éminent du clergé catholique de St-Boniface, parlant du départ de M. Abbé Proulx comme envoyé de M. Laurier, dit que ceux qui connaissent la manière dont on conduit les affaires au Vatican doivent être surpris de voir un prêtre comme l'abbé Proulx ne peut être d'accusé après la session.

LE PORT D'HIVER ET LES HABITANTS DE ST-JEAN, N. B.

Ottawa, 19.—Une députation de St-Jean, N. B., représentant le Board of Trade, arrivée jeudi soir, a assisté au débat sur le service rapide de l'Atlantique. Elle a eu une entrevue avec le gouvernement pour remplir sa mission, laquelle consiste à protester contre l'octroi de tout subside du gouvernement canadien pour l'établissement d'un service rapide pour l'hiver ayant son point terminus dans un port américain de ce côté-ci de l'océan. La ville de St-Jean, font-ils remarquer, a dépensé d'un million et quart à un million et demi pour agrandir son port et le rendre propre à une navigation d'hiver; un subside à une ligne qui aboutirait à un port américain, non seulement le gouvernement empêcherait de faire de nouvelles dépenses, mais il empêcherait également les autres ports de risquer pour faire des améliorations.

L'ATTITUDE DE M. DOBELL

Québec, 19.—L'attitude prise par l'honorable M. Dobell, aux Comptes, sur la question de la ligne rapide de steamers, dit une dépêche adressée à la "Minerve", a soulevé un sentiment d'indignation parmi les citoyens de l'ancienne capitale, qui s'attendaient que le député de Québec-Ouest serait le dernier à s'opposer à la demande d'une vitesse de 20 nœuds. Les électeurs qui ont supporté M. Dobell à la dernière élection sont les premiers à blâmer l'attitude qu'il a prise sur cette question et la rumeur veut qu'une assemblée des citoyens soit bientôt convoquée ici pour permettre à M. Dobell d'expliquer son opposition au service de 20 nœuds.

Ottawa, 19.—La discussion s'est continuée, hier après-midi, sur les estimés budgétaires. M. Wood, de l'opposition, a déclaré qu'il ne doit pas un cent au gouvernement ou à qui que ce soit pour achat de fil d'engrènerie. On se rappelle que la veille, cette question de fil d'engrènerie avait fourché le débat de l'opposition. M. Wood, aidé de l'hon. M. Fitzpatrick, avait accusé le gouvernement d'avoir protégé certains favoris en lui vendant à crédit ou en échange de bons de chemins de fer, des quantités énormes de fil d'engrènerie fabriqué au pénitencier de Kingston.

M. Wood dit qu'il écrit récemment à son associé pour lui demander si le compte du par lui au pénitencier était exact, celui-ci lui a répondu dans l'affirmative.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS MASSACHUSETTS

WORCESTER.—Les membres du club de naturalisation des quartiers 4 et 5 ont donné un dîner au club de la salle St-Jean-Baptiste. Environ 300 personnes y ont participé.

Le programme qui a été exécuté a été le suivant: Fantaisie par l'orchestre Halpin; chansons et farces par J. O. A. Falardieu, J. B. Bousquet, et J. B. Bousquet; "The Wedding Bells shall not ring out," par Frank J. Bousquet et Horace Luchapelle; l'"Apostat", chanson par A. J. Harpin; chanson comique par C. A. Bousquet; "Hélène", force anglaise, par l'orchestre Apollon; un acte composé des artistes suivants: Arthur Girard, violon; Emma Goyette, mandoline; Florina Goyette, guitare; Amanda Pruneau, boîte; Arthur Pruneau, castagnettes; Léon Goyette, tambourin; E. Pruneau et V. Cadoret, triangles. La directrice de l'orchestre était Mlle F. Goyette.

La deuxième partie du programme était la suivante: Chanson "Réponds", par l'orchestre Apollon; "The Sunshin of Paradise Alley", imitation de voix de femme, par Etienne Lambert; "The Bellairs", de Barker, par l'orchestre Apollon; valse, pour l'orchestre Apollon; force anglaise, "20th Century Physician", avec les personnages suivants: Dr Brom, par Frank Nault; Francis, son assistant, par A. J. Falardieu; Codiver, a rhéumatisme, par Frank Bousquet; Choucroute, par J. B. Bousquet; Shaky, with fits, Jacob Picard.

Les figurants qui ont été les plus applaudis ont été Ad. J. Harpin, Jos. A. Falardieu, C. A. Ed. Pelletier, Jacob Picard et Arthur Pruneau. L'orchestre Apollon a été très bien reçu. La force anglaise était très bien réussie.

Le comité exécutif était composé comme suit: Dr J. M. Steele, président; L. H. Lamotte, vice-président; Edouard Choquet, secrétaire; Eug. L. Béthune, trésorier; Alex. Béthune, W. L. Bousquet, S. D. Dubois.

Après la séance, on enleva les sièges et l'orchestre Halpin fournit la musique pour la danse. On s'amusa jusqu'en approchant une heure du matin. Le directeur de la danse était L. A. Mogé.

—La cour L. J. Papineau F. d'A. a décidé de prendre part à la votation des drapeaux au bazar du mois de novembre.

Deux drapeaux en soie sont donnés par le comité à la société canadienne qui aura le plus de votes. Toutes ont été livrées. La cour Papineau est la première à avoir obtenu deux drapeaux.

—Alfred Roy, gardien senior de la grande cour F. d'A.; Zéphirin Granger, député chef-ranger de la cour Papineau, ainsi que J. S. Anderson, grand secrétaire de la grande cour F. d'A., ont pris part à la votation.

—L'officier Toupin a confié le nommé Edouard Tremor pour votes de fait sur la personne de M. Lafore, Tremor et ses copains étaient en train de détailler un homme ivre sur la rue Washington lorsque Lafore vint à son secours. Sans l'arrivée opportune de M. Toupin, Lafore aurait eu le même sort que celui qu'il voulait défendre.

—Mme Nordica qui doit chanter au festival, s'est embarquée sur la "Gasconne" samedi et sera ici lundi.

Mme Nordica, qui est mariée à rue West, a célébré le 50ème anniversaire de sa naissance. Elle dit que le plus grand événement de sa vie est d'avoir donné la main à Lafare, quand il a traversé le pays, en l'été de 1846.

—Les amis de M. Walker jubilent.

NEW-BRIFORD

On a fait de grands préparatifs pour faire du bazar de la paroisse St-Antoine un succès aussi brillant que celui de l'année dernière.

Le comité d'organisation s'est donné beaucoup de peine pour choisir de bons candidats et les prix aux concurrents sont assez abondants pour mériter que l'on travaille un peu pour les conquérir. Il y a d'abord un cheval évalué à \$150. Un ameublement de salon, un ameublement de chambre, une montre en or ou pour femme, une montre en argent pour garçon et plusieurs autres objets utiles.

Il y aura les tables des Dames Ste-Anne et des Enfants de Marie, les tables de boissons, des rafraîchissements, de la bière, etc., puis un graphophone.

FALL RIVER.—Les assemblées préliminaires — Mercredi dernier l'honorable M. H. A. Dubouche a été élu comme candidat à la législature.

Voici la liste des délégués canadiens aux assemblées, où M. Brady a reçu la majorité des votes :

Délégués de Simpkins : Quartier 1, Alfred Plante; quartier 2, Edouard Janson; quartier 3, Louis G. Destremps; quartier 4, Samuel Benoit; quartier 5, Pierre F. Pélouquin.

Délégués de Walcott : Quartier 6, L. H. Moreau et Israel Picard; quartier 7, Ath. Lamoureux.

Délégués de Ryder : Quartier 8, L. G. Destremps.

Délégués de Mott : Quartier 3, H. Beauriant; quartier 6, L. P. Brault et J. O. Bourbonnière; quartier 9, J. B. Huard.

Délégués de Brady : Quartier 3, A. Janson; quartier 6, L. G. Destremps et Israel Picard.

Délégués de Blade : Quartier 3, Si-froid Girard; quartier 6, Geo. T. Desjardins et Joseph E. Amiot; quartier 9, P. F. Pélouquin.

Délégués pour les représentants : Quartier 3, J. Janson.

Quartier 6, L. G. Destremps Israel Picard et Joseph O. Bourbonnière.

Quartier 7, Charles Pélouquin.

Quartier 9, P. F. Pélouquin, J. B. Huard et Victor Blanchet.

—La police a découvert que la femme et les enfants d'Edouard Surette, de la rue North Main, Bowenville, sont dans le dénuement le plus complet.

Surette a été déjà arrêté pour négligence de pourvoir à la subsistance de sa famille. Maintenant il est décidé à se faire conduire et travaille dans les champs d'atocas du Cap. Il ne peut retirer d'argent avant le retour de toute la récolte et cela prendra encore deux semaines.

En attendant sa femme et ses enfants sont aux prises avec la misère et leur cas se recommande aux personnes charitables.

Mme Surette a quatre ou cinq jeunes enfants avec elle.

Orville Michaud, un jeune homme de 18 ans, charpentier et débiteur au No 23 bloc Weetama, a été transporté chez lui en ambulance. L'ambulance a été conduite par l'officier Davol. Il avait une blessure à l'occiput et des contusions sur la tempe et la joue droite. Il pouvait marcher seul, et au premier abord, on n'aurait pas cru qu'il était grièvement blessé, mais après avoir vu lui quelques minutes cependant, on s'apercevait qu'il était gravement blessé.

On s'apercevait qu'il était gravement blessé, mais après avoir vu lui quelques minutes cependant, on s'apercevait qu'il était gravement blessé.

Le docteur Huard fut appelé et lui donna ses soins. Il fut fort surpris de constater qu'on avait blessé ainsi le pauvre garçon sans aucun motif et qu'on l'avait transporté jusque chez lui en passant à la porte de plusieurs médecins.

Cela peut s'expliquer par le fait que le jeune Michaud ne semblait que légèrement blessé.

Le docteur constata qu'il avait fracture probable du crâne, et banda la plaie, remettant au lendemain matin son examen plus complet.

On a découvert depuis que le jeune Michaud travaillait à une maison sur la rue South Main, et qu'il était tombé du deuxième au premier étage.

L'officier Davol voulait le faire transporter à l'hôpital Emergency mais le propriétaire a refusé et on a dû le conduire chez lui, lui présentant un mandat.

Le marché. — Le marché local est ferme. Les commandes sont assez nombreuses et le prix se maintient à 2 11-16 cents. Les fabriques de 11 centes, castagnettes sont fermes et celles de 23 sont ouvertes.

Dans le Rhode-Island, le Connecticut, le New-Hampshire et le Maine, les fabriques ouvrent en grand nombre.

Le docteur J. A. Allard a falli être tué par un cheval. Le cheval, appartenant à Thibault, Allard passait en voiture sur la rue South Main et s'est arrêté au coin de la rue Borden. A peine avait-il le temps de jeter un coup d'oeil sur le théâtre de l'événement que le cheval, qui venait de se retourner, se précipita sur la voiture et qu'il est tombé du deuxième au premier étage.

L'officier Davol voulait le faire transporter à l'hôpital Emergency mais le propriétaire a refusé et on a dû le conduire chez lui, lui présentant un mandat.

Le marché. — Le marché local est ferme. Les commandes sont assez nombreuses et le prix se maintient à 2 11-16 cents. Les fabriques de 11 centes, castagnettes sont fermes et celles de 23 sont ouvertes.

Dans le Rhode-Island, le Connecticut, le New-Hampshire et le Maine, les fabriques ouvrent en grand nombre.

Le docteur J. A. Allard a falli être tué par un cheval. Le cheval, appartenant à Thibault, Allard passait en voiture sur la rue South Main et s'est arrêté au coin de la rue Borden. A peine avait-il le temps de jeter un coup d'oeil sur le théâtre de l'événement que le cheval, qui venait de se retourner, se précipita sur la voiture et qu'il est tombé du deuxième au premier étage.

L'officier Davol voulait le faire transporter à l'hôpital Emergency mais le propriétaire a refusé et on a dû le conduire chez lui, lui présentant un mandat.

Le marché. — Le marché local est ferme. Les commandes sont assez nombreuses et le prix se maintient à 2 11-16 cents. Les fabriques de 11 centes, castagnettes sont fermes et celles de 23 sont ouvertes.

Dans le Rhode-Island, le Connecticut, le New-Hampshire et le Maine, les fabriques ouvrent en grand nombre.

Le docteur J. A. Allard a falli être tué par un cheval. Le cheval, appartenant à Thibault, Allard passait en voiture sur la rue South Main et s'est arrêté au coin de la rue Borden. A peine avait-il le temps de jeter un coup d'oeil sur le théâtre de l'événement que le cheval, qui venait de se retourner, se précipita sur la voiture et qu'il est tombé du deuxième au premier étage.

L'officier Davol voulait le faire transporter à l'hôpital Emergency mais le propriétaire a refusé et on a dû le conduire chez lui, lui présentant un mandat.

Le marché. — Le marché local est ferme. Les commandes sont assez nombreuses et le prix se maintient à 2 11-16 cents. Les fabriques de 11 centes, castagnettes sont fermes et celles de 23 sont ouvertes.

Dans le Rhode-Island, le Connecticut, le New-Hampshire et le Maine, les fabriques ouvrent en grand nombre.

Le docteur J. A. Allard a falli être tué par un cheval. Le cheval, appartenant à Thibault, Allard passait en voiture sur la rue South Main et s'est arrêté au coin de la rue Borden. A peine avait-il le temps de jeter un coup d'oeil sur le théâtre de l'événement que le cheval, qui venait de se retourner, se précipita sur la voiture et qu'il est tombé du deuxième au premier étage.

L'officier Davol voulait le faire transporter à l'hôpital Emergency mais le propriétaire a refusé et on a dû le conduire chez lui, lui présentant un mandat.

Le marché. — Le marché local est ferme. Les commandes sont assez nombreuses et le prix se maintient à 2 11-16 cents. Les fabriques de 11 centes, castagnettes sont fermes et celles de 23 sont ouvertes.

Dans le Rhode-Island, le Connecticut, le New-Hampshire et le Maine, les fabriques ouvrent en grand nombre.

Le docteur J. A. Allard a falli être tué par un cheval. Le cheval, appartenant à Thibault, Allard passait en voiture sur la rue South Main et s'est arrêté au coin de la rue Borden. A peine avait-il le temps de jeter un coup d'oeil sur le théâtre de l'événement que le cheval, qui venait de se retourner, se précipita sur la voiture et qu'il est tombé du deuxième au premier étage.

L'officier Davol voulait le faire transporter à l'hôpital Emergency mais le propriétaire a refusé et on a dû le conduire chez lui, lui présentant un mandat.

NEW-YORK

COHES.—Bienvenue à Mgr L. N. Dugas. — Mgr L. N. Dugas, pasteur de l'église St-Joseph, de Cohoes, N. Y. est arrivé de son voyage d'Europe, mercredi soir, le 15 septembre.

Environ mille personnes sont allées à sa rencontre à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. Monseigneur, qui a fait ce voyage au profit de sa santé, nous revient bien rétabli. C'est du moins ce qu'il a dit à ses ouailles, après son arrivée.

A l'église. L'attendait ses paroissiens, il fit une prière au pied de l'autel, pour remercier Dieu de lui avoir accordé un aussi bon voyage. Jeudi matin, il fit une visite au couvent Ste Anne et au collège St-Joseph, où les élèves lui présentèrent une adresse de bienvenue. Monseigneur répondit en termes très chaleureux et il donna un congé aux élèves.

—Un homme dont on n'a pu apprendre le nom a sauté en bas du pont qui se trouve à la hauteur de la rue St-Joseph, et est tombé à environ 40 pieds et est tombé à l'eau.

On dit que l'individu a fait ce saut pour une gageure d'un dollar. Il a eu de la chance de ne pas s'être noyé ou tué en faisant ce saut.

M. J. I. Teller a accepté la position de premier commis au magasin de chaussures de M. W. J. McMahon, au No 51 de la rue Mohawk. M. Teller sera le seul à avoir le patronage de tous les Canadiens.

—Le révérend M. Albert Dufour, assistant pasteur de l'église St-Joseph, qui est allé à l'exposition de Montréal, est revenu mardi soir.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Nous avons des facilités spéciales pour bien réparer vos fourrures. Nous avons des ouvriers qui s'entendent bien, des ajusteurs capables qui remettent vos fourrures au neuf pour l'hiver. Nos prix sont les plus bas de la ville. Notre travail, le meilleur.

CHS DESJARDINS ET CIE, 1321 h 24 1537 et 1539 Ste-Catherine.

IL N'Y A AUCUN DOUTE

QUANT A LA PURETE DU BRANDY P. RICHARD

L'expert qui a analysé le brandy P. Richard l'a trouvé absolument pur. La haute marque d'excellence de l'échantillon analysé a montré d'une façon incontestable que c'est là le brandy le plus pur du marché. Essayez-le; vous constaterez son mérite.

Les frères P. Richard et Cie, sont les seuls agents canadiens.

—Un an, c'est trop long. M. Bourret, présent à l'entrevue: Mes amis, comprenez bien ce que Monseigneur vous dit: Il veut dire deux ou trois mois au plus.

"Maintenant, M. le président, vous avez une bonne idée de nos troubles; mais pour vous donner encore plus de satisfaction nous ajouterons les notes suivantes qui achèveront de vous édifier."





CURIOLOGIE SCIENTIFIQUE

Les fumées d'usine et la végétation. — Pluie d'acide sulfurique. — Les poëles mobiles destructeurs de chenilles. — Phéno dans le vin. — Vignerons, gare aux fours à chaux. — Instinct des insectes. — Nourriture animale des grenouilles. — Sensibilité des hydalines à la température.

On ne connaît sans doute pas la toute-puissance de la réclame; sans cela, il aurait annoncé "urbt et orbi", le vin autseptique, le seul qui préserve de toutes les maladies, et une nouvelle spécialité pharmaceutique naissant.

LE MEILLEUR Jour du Lavage Pour un ouvrage vite et facile, pour la propreté, la douceur et la blancheur du linge, le Surprise est le MEILLEUR. LE MEILLEUR Tous les Jours Pour l'usage journalier dans les maisons, le savon Surprise coûte le moins cher et nettoie le mieux. Voyez par vous-même.

MAISON DU BON MARCHÉ 267--Rue St Laurent--267

Modes ! Ouverture de Modes ! J. R. PAQUIN & CIE

Invitent respectueusement les dames à venir visiter leur Exposition de Chapeaux et Bonnettes de Paris, Londres, New-York, et autres Nouveautés de Modes.

Lundi et Mardi, les 21 et 22 Sept. 1896 MADAME A. GARIEPY, chef du département

J. R. PAQUIN & CIE 267 Rue St Laurent

Les Misères d'un Clergyman

Le Bonheur lui est Merveilleusement Rendu ainsi qu'à sa Famille par l'usage du Celeri Composé de Paino



Les pasteurs de toutes les différentes dénominations religieuses chrétiennes, ont, de temps en temps, donné les plus forts témoignages en faveur du Celeri Composé de Paino. Aucune autre des médecines modernes, n'a été aussi généralement recommandée par les pasteurs que le Celeri Composé de Paino.

LES VISITEURS A NOTRE GRANDE EXPOSITION The Martel Stewart Co 873-5 RUE CRAIG

\$25 LE LOT Rue St Urbain achèteront un beau lot à bâtir 25 par 100 pieds, à St Louis (ex-avant Mile-End) sur la rue St-Urbain, dans une des plus belles rues de la banlieue de Montréal.

MAISONS D'EDUCATION L'ENGLISH TRAINING SCHOOL

INTERNATIONAL Business College

ACADEMIE SAINTE-MARIE 1878 1881 Rue Ste-Catherine

Mme L. MacLean (MADAME NELCA)

INSTITUT METHODISTE FRANCAIS MONTRÉAL, QUE.

ARTHUR GAREAU Chirurgien-Dentiste.

FIEU Toutes les personnes qui ont eu des marchandises détruites lors de dernier incendie sont priées d'envoyer une liste des marchandises et de leur valeur à notre bureau, rue St-Pierre, 133, d'ici à une semaine.

LES VISITEURS A NOTRE GRANDE EXPOSITION The Martel Stewart Co 873-5 RUE CRAIG

LES VISITEURS A NOTRE GRANDE EXPOSITION The Martel Stewart Co 873-5 RUE CRAIG

PARC AMHERST

Bonne Nouvelle - Bonne Nouvelle Pour les

Pères de Familles

OUVRIERS

En vente à partir d'aujourd'hui, magnifiques lots sur la Rue Panet, pour \$75 et \$100 Rue Chambord (plus profonds) \$125 et \$150

Titres parfaits et conditions des plus libérales Terrain sec et élevé HATEZ-VOUS D'ACHETER

car nous n'avons qu'un petit nombre de ces lots et ils vont s'élever rapidement. Prenez les chaux de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, ou nos agents spéciaux pour la vente des lots seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

145 RUE ST-JACQUES BON SABLE A VENDRE. Téléphone 2018 C. C. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trés.

MINES D'OR! ROSSLAND TRAIL CREEK

Parts à Vendre dans

Table with 2 columns: Mine Name and Price. Includes War Eagle, Josie, Jumbo, Evening Star, May Flower, Monte Cristo, Iron Mask, Crown Point, Virginia, St. Elmo, Deer Park.

Opinions d'Experts et de Journalistes La Mine May Flower

Le L'OPINION D'UN EXPERT Il dit que la Compagnie May Flower a une bonne mine

La Mine May Flower Rosiland, O. A., 21 août 1896. — L'une des mines qui promettent le plus dans le "South Belt" est la mine "May Flower", la première qui se trouve le long du chemin de fer depuis Trail à Rosiland.

"Spokane Review", 7 juillet Le premier wagon chargé de minerai, expédié par la May Flower Gold Mining Company, a rapporté un profit net de \$30 la tonne.

"Rosiland Miner", 18 juillet La "May Flower Gold Mining Co" a expédié aujourd'hui son premier wagon de minerai, par le nouveau chemin de fer.

Je conseille, aujourd'hui, aux personnes qui veulent faire un bon placement et avoir de prompts rendus, d'acheter des parts dans la Mine May Flower.

Clarence J. McCuaig CHAMBRE 3 162—Rue Saint-Jacques—162

N. B.—Je démissionne bientôt des bureaux plus spacieux.

UN DRAME HORRIBLE MEURTRE OU SUICIDE

Affaire sensationnelle Un razoir mystérieux

LE DRAME DE LA RUE FONTAINE

On a procédé rue Fontaine, à Paris, la semaine dernière, à la reconstitution de la tentative d'assassinat dont M. Bedel, l'ancien maître d'hôtel, affirme avoir été victime dans la nuit du 18 au 19 août.

Cette formalité, très émouvante, a rendu vraisemblable une hypothèse jusqu'ici repoussée comme inadmissible, celle d'une tentative de suicide du vieillard. On verra plus loin à la suite de quels faits les magistrats ont été amenés à examiner attentivement cette version.

À neuf heures du matin, MM. Atthalin, procureur de la République, Jousse, juge d'instruction, et Hamard, sous-chef de la sûreté, sont arrivés à 17, rue Fontaine, où avaient été amenées les deux inculpées, extraites de la prison de St Lazare. La femme de St Amant fut laissée dans la loge de la concierge et on plaça Marie Lepetit dans un appartement inoccupé du deuxième étage de l'immeuble.

Avant de mettre les deux femmes en présence de M. Bedel, le procureur de la République et le juge d'instruction ont pénétré dans le logement de l'ancien maître d'hôtel. Le vieillard, dont les blessures se cicatrisent rapidement, est couché dans son lit.

LA CONFRONTATION A dix heures et demie, la femme Brissot de Saint Amant, a été introduite dans le logement de son vieil ami et, mise en sa présence, elle a juré très énergiquement qu'elle est innocente.

Voyons, monsieur Bedel, s'est-elle écriée, je vous conjure de dire la vérité. Vous savez bien que Marie et moi ne sommes pas coupables du crime dont on nous accuse. C'est vous, oui, c'est vous qui avez attenté à vos jours, comme vous m'avez fait présenter souvent. Vous n'avez dit à Marie reprises, — avouez-le, — que vous aviez assez vécu, que vous vous trouviez ruiné par ma "filie" et moi que vous ne vouliez pas en être réduit à la pension de 2,000 francs que vous sert votre bienfaitrice. Oui, c'est vrai, nous avons grugé, mais c'est tout et je vous conjure de dire la vérité!

M. Bedel affirmant à nouveau qu'il a été victime d'une tentative d'assassinat, on a procédé à la reconstitution de la scène du crime.

Les volets ont été fermés, les doubles rideaux tirés, et, dans la nuit ainsi obtenue, une bougie a été allumée et placée dans le salon contigu à la chambre à coucher.

La vieille femme a été placée dans l'entrebâillement de la porte et le blessé, pressé de dire s'il reconnaissait la silhouette entrevue dans la nuit du 18 au 19 août, n'a pu rien affirmer.

La femme de Saint Amant, sur l'ordre du juge, s'est alors approchée du lit et lui a saisi le bras gauche vigoureusement.

C'est bien la sensation de cette main osseuse qui m'est restée, a dit M. Bedel.

Marie Lepetit a été amenée à son tour et la même scène a été renouvelée. Lorsqu'elle a saisi énergiquement le bras du vieillard, celui-ci a assuré qu'il avait été empoigné de la même façon et maintenu par deux femmes. La jeune femme a dit, sur l'invitation des magistrats, dire à voix basse les mots entendus dans la nuit par M. Bedel:

— Passe-moi le rasoir... L'ancien maître d'hôtel, bien que croyant reconnaître le vois, n'a pu, sur ce point encore, se montrer affirmatif.

Le jour a été fait dans la pièce et Marie Lepetit a été interrogée en présence de M. Bedel. Elle lui a déclaré, elle aussi, qu'il avait tenté de l'assassiner, mais qu'elle n'avait pas vu, l'intention de se donner la mort et qu'il avait mis son projet à exécution, tout en se réservant de se venger de celles qui lui avaient escroqué ses titres.

M. Bedel a dit en outre, reconnaître ce qu'il avait dit jusqu'ici, que la femme de Saint Amant avait bien déclaré sa robe chez lui quelques jours avant le crime.

Pressé de dire s'il persistait à accuser les deux femmes d'avoir tenté de l'assassiner, le blessé a répondu évasivement, attribuant à l'émotion les contradictions relevées dans ses dépositions. Cependant il a affirmé avec énergie qu'il n'avait pas tenté de se suicider et que les blessures qu'il se dit lui ont été faites dans la nuit du 18 au 19 août par des agresseurs féminins qui avaient pénétré chez lui.

Une heure moins un quart, cette formalité judiciaire a pris fin et les magistrats se sont retirés. Les deux femmes ont gagné les voitures qui les avaient amenées, et la foule énorme qui était massée dans la rue Fontaine les a accueillies aux cris de: "A mort! A l'eau! A mort les assassins!"

UNE MISE EN LIBERTÉ Le juge d'instruction a fait venir à son cabinet, dans l'après-midi, Marie Lepetit et l'a interrogée. A la suite de sa nouvelle déposition, M. Jousse a pensé qu'elle devait être mise hors de cause, quant à la tentative d'assassinat, et il a rendu une ordonnance de non-lieu en sa faveur.

Marie Lepetit a été reconduite à la prison Saint-Lazare pour les formalités de la levée d'écrou et à sept heures elle était mise en liberté. M. Bedel, celui-ci nous réservait une dernière surprise: celle de son suicide.

deux femmes qui l'avaient, selon lui, épouvé. L'instruction ayant ruiné ses projets, il résolut cette fois de ne pas y survenir. Il avait appris la mise en liberté de Marie Lepetit; dimanche il est également sorti de Saint-Lazare. Il eut aussi connaissance de leur irritation contre lui et on ne lui échappa pas que l'ancienne danseuse, qui l'avait du reste dit partout, avait l'intention de le poursuivre devant les tribunaux.

D'un autre côté, il n'ignorait pas qu'il pouvait être poursuivi d'office par le parquet pour sa fautive accusation. Aussitôt le vieillard passa-t-il la journée de dimanche dans un état de prostration dont s'aperçurent ceux qui vinrent le visiter.

LE SUICIDE Lundi, de très bonne heure, sa fille, Mme C..., venait le voir comme d'habitude. M. Bedel paraissait assez bien, ses blessures étaient cicatrisées et il demandait à déjeuner.

Sa fille sortit aussitôt pour acheter les choses nécessaires. C'est alors qu'il mit à profit son absence pour se lever et se rendre au salon.

Il avait, ce qui prouve sa résolution d'en finir, préparé une corde pliée en quatre pour qu'elle cédât pas sous le poids de son corps, et soigneusement griffonnée pour rendre la strangulation plus immédiate.

Quand Mme C... rentra, elle trouva le corps de son père se balançant dans le vide; elle donna l'alarme aussitôt, coupa elle-même la corde, mais il était déjà trop tard; le vieillard, dont le corps était encore chaud, était mort.

Le commissaire de police, M. Guénil, qui avait été prévenu, vint quelques instants après avec un médecin qui ne put que constater le décès. Une particularité; au moment où on détachait le cadavre, le piton auquel le suicidé avait attaché la corde venait de tomber aux pieds des assistants; il s'en est donc fallu de peu que, cette fois encore, la résolution de Bedel ne se terminât par une simple tentative de suicide.

DES PEINTURES A EMPLOYER SUR LE FER Le directeur de l'Institut industriel d'Als-Chapelle, M. J. Spennraht, a étudié, au double point de vue physique et chimique, les enduits ou peintures les plus ordinairement employés pour protéger le fer contre la rouille.

D'après lui, les couleurs à l'huile constituent les agents protecteurs les plus efficaces contre la rouille; on peut toujours choisir le colorant d'une couleur à l'huile, de façon à éviter la destruction de l'enduit. Mais il n'y a pas moyen de se mettre à l'abri des influences fâcheuses qui attaquent le corps liant.

Lorsque l'on connaît les influences auxquelles l'enduit protecteur est exposé, on peut préjuger de sa durée. Cependant, la chaleur constitue ici un facteur incertain. Un été extraordinairement chaud est très dangereux pour les peintures sur fer exposées à l'air libre, on fera donc bien d'examiner soigneusement les pièces en fer peintes après une pareille saison.

La façon dont on applique l'enduit protecteur n'est pas indifférente: il ne faut pas donner une première couche d'huile; les couches inférieures de l'enduit devront être sèches avant que l'on applique la couche supérieure qui devra être grasse ou riche en huile, et contenir une matière colorante de faible densité pour conserver plus longtemps son élasticité. Le colorant d'une couleur à l'huile n'a aucune influence sur la conservation du corps liant, on ne saurait donc, en choisissant une couleur spéciale, obtenir un enduit plus durable qu'avec n'importe quelle autre poudre chimiquement résistante.

Les tuyaux de conduite de gaz et d'eau, en fonte, profondément gâtés, n'ont pas besoin d'être protégés, car ils se recouvrent d'une couche de silicate et de carbonate de fer, qui les protège mieux et plus longtemps que n'importe quelle peinture. D'ailleurs, on ne peut protéger d'une façon durable le fer enterré qu'en le noyant dans de l'asphalte.

—Impossible d'avoir une bonne santé quand le sang est pauvre et impur. Le Hop Bitters enrichit le sang et donne une bonne santé.

EXCURSION DE CULTIVATEURS De toutes les parties de la province au Lac St Jean. Départ de Québec à 8.40 heures mardi matin, le 22 septembre courant. Prix du passage de Québec à Roberval, Hébertville, et retour \$2.50, première classe, et \$1.50 seconde classe.

Pour billets et autres renseignements s'adresser au Rev. P. Lacasse, 107 rue Visitation et à M. L. E. Carufel 1546 Notre-Dame, Montréal. 12.19 k

La Compagnie des Tramways du Parc et de l'Île La ligne, à St Laurent, est maintenant ouverte. 270-7

—Le Bien Liquide "La Couronne", supérieur à tout autre. 236-8-n

MEUBLES, TAPIS ET PRLART Chez F. Lapointe vous trouverez le plus beau choix de meubles, tapis et pirlart, vendus à des prix très bas pour argent comptant, et à des conditions très avantageuses pour ceux qui ont besoin de crédit. Dites-le à vos amis. F. Lapointe, 1551 rue Ste-Catherine. 260-n

Pourquoi ne pas avoir une maison qui vous appartienne, quand vous pouvez vous procurer un beau lot avec canaux d'égout et à l'eau, lumière électrique, tramways électriques, 25 pieds de largeur, par St de profond, pour \$15 comptant et \$5.10 par mois, venez pour plans et renseignements. Chambre 3, 162 rue St-Jacques. 269-3

—Ouverture des modes d'automne le 12 septembre et les jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes, chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame, coin de la rue St-David. 162-n

COMLOT SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION A notre grande surprise, hier après-midi, les gardiens de l'installation de la Montreal Mfg Co., qui expose leur corset P. & A., à l'exposition, ont trouvés des cartouches de dynamite, par l'apparence, sous le comptoir; la police s'est rendue sur les lieux et on a ouvert les cartouches pour en connaître la substance; elles étaient à moitié remplies de papier, et sur chaque petit morceau de papier était marqué: "Achetez le corset P. & A., garanti tout fait en acier et en coutil français. 270-2

Vous ne voudrez jamais rien si vous n'essayez pas. Venez acheter un de nos lots à bâtir d'après notre système de paiements mensuels, et quand vous aurez rien à faire travailler chez vous pour vous-même, \$15 à \$25 comptant requis la balance \$3.40 à \$7.65 par mois y compris l'intérêt. Venez pour avoir les plans et renseignements. Chambre 3, 162 rue St-Jacques. 269-3

VOUS AVEZ MAL AU DOS Guérissez-vous!

C'est un signe que vous êtes atteint de la maladie des reins; la maladie des reins, quand elle n'est pas enrayée, cause la maladie de Bright, et la maladie de Bright Tue...

Parce que les reins s'épuisent en perdant de leurs forces qui s'écoulent avec l'urine.

Faites attention au Signal du Danger et commencez à guérir vos reins, aujourd'hui, en prenant du

Safe Cure

Etoile avec Perle, \$10

On peut en faire une Épinglette ou un Pendentif

Henry Birks & Fils Place Philippe MONTREAL 271-mj-s-n

The Royal Electric Company Avis aux Actionnaires

Un dividende trimestriel au taux de huit pour cent (8 p.c.) par année, sur le capital payé de la Royal Electric Company, pour le trimestre finissant le 31 du courant, a été, ce jour, déclaré payable aux actionnaires sur le registre du 31ème jour d'août, 1906, et il leur sera expédié par la poste, le 1er d'octobre, 1906. Par ordre du Bureau.

H. H. HENSHAW, Secrétaire-trésorier. 244-1036-n

LES TOFFES A ROBES NOIRES qui sont une des GLOIRES de la "Maison de Confiance" sont reçues et placées. Les étoffes noires ne sont aussi bien représentées nulle part. Les CACHEMIREs sont de toutes les qualités et de tous les prix. Une visite à ce département ne manquera pas de vous intéresser.

La Maison De Confiance 1491-Rue Ste-Catherine-1493

Cachemires Nous avons une réputation de vendre nos Cachemires à des prix plus bas qu'ailleurs. Jugez de nos deux lignes spéciales.

Cachemire Noir... 44c LA VERGE

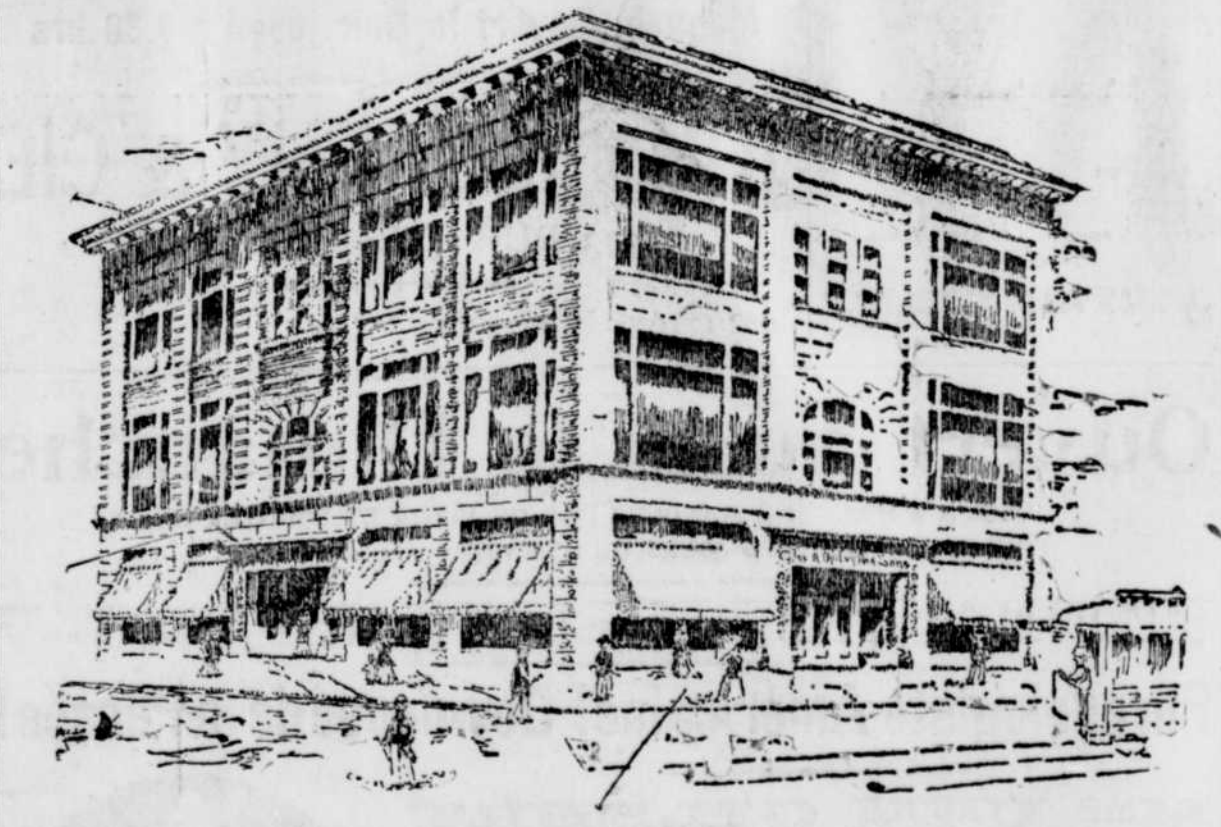
Cachemire Noir... 55c LA VERGE 56 POUCES

La meilleure valeur à Montréal.

Nos Etoffes à Robes d'automne sont toutes arrivées. Le choix est immense, la qualité magnifique.

Arthur I. Vallières 1869 Rue Notre-Dame TOUT PRES DE LA RUE McGILL

ANNONCE DE JAMES A. OGILVY & FILS



NOS NOUVELLES ETOFFES A ROBES D'AUTOMNE sont de beaucoup en avant de tout ce que nous avons en l'occasion d'étaler dans notre ancienne place d'affaires. Chaque saison nous avons essayé de surpasser nos efforts précédents. Cette saison nous avons fait des efforts extra et nous avons si bien réussi que nos ventes dans ce département dépassent celles que nous avons faites à notre ancienne place d'affaires.

Tweeds à Robes, 25c, 30c, 45c, 55c, 65c, 75c, 85c, 95c, \$1.00, \$1.25. Quant à ce qui regarde la valeur, que nos amis en jugent eux-mêmes. Il suffit de dire que chaque Dame qui a vu les marchandises a été tentée d'acheter.

Dans notre Département de Manteaux, nous avons obtenu de l'aide supplémentaire, ainsi que dans notre Salle de Modes, de sorte que les Dames pourront maintenant voir les marchandises sans attendre.

DES NOUVELLES MARCHANDISES ARRIVENT CHAQUE JOUR

Nouvelles Merceries pour hommes. Nouveaux Rubans. Nouvelles Etoffes à Robes noires. Nouvelles Dentelles. Nouveaux Frillings. Nouveaux Gants. Nouveaux Couverts. Nouvelles Toiles. Nouvelles Laines. Nouvelles Soies. Nouvelles Etoffes à Robes. Nouveaux Manteaux. Nouvelles Colletteries. Presque toutes les lignes de Marchandises sont nouvelles. Marchandises de cette saison.

Tout ce que nous demandons, c'est une visite, et nous nous ferons un plaisir de faire visiter le magasin à toutes les personnes qui viendront nous voir. Durant l'exposition notre magasin restera ouvert tard et sera illuminé.

JAMES A. OGILVY & FILS Draperie de Famille et Entrepot de Toile

Coin des rues de la Montagne et Ste-Catherine.

LES CHEMISES DE TOOKE Sont au premier rang quant à l'ajustement, à la qualité et à la durabilité.

R. J. TOOKE, 177 Rue St-Jacques, 2387 Rue Ste-Catherine-Ouest, 1553 Rue Ste-Catherine-Est

Nous Exposons

A nos magasins une variété très grande de Meubles de toutes sortes qui ne pourraient manquer de vous intéresser, si vous avez l'intention de faire l'acquisition de vos Meubles là où vous pouvez les acheter à meilleur marché.

Sets de Chambre depuis \$10.00

Sets à Diner depuis 15.00

Sideboards depuis 6.00

Chaises 3.00

T. E. & A. MARTIN 1924 RUE NOTRE-DAME

Chapeaux Fourrures

Nous invitons tous les visiteurs à l'exposition et tous nos amis à nous faire une visite ces jours-ci. Le stock est entièrement neuf — les marchandises supérieures et les prix les plus bas du marché — Nos chapeaux d'automne sont reçus — Nous avons le plus beau choix de fourrures de la ville. Arrêtez vous voir.

The International Fur Store ERNEST BOIVIN, Prop. Coin des Rues Notre-Dame et St-Lambert

Médication Phosphatée

VIN VIAL Au Quina, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de Chaux

Le VIN DE VIAL contient, sous la forme la plus assimilable, tous les principes actifs du PHOSPHATE DE CHAUX, du QUINA et de la VIANDÉ CRUE. Ces trois substances dont l'action isolée est parfaitement définie constituent, par leur réunion, le plus rationnel et le plus complet des toniques.

A la dose d'un verre de liqueur avant chaque repas, il complète l'alimentation insuffisante des malades et des convalescents.

En vente chez tous les Pharmaciens (3)

FLANELLETTE de 32 pouces UN AUTRE LOT A 3-4 CENTS LA VERGE

Etoffes à Robes - bonnes - un lot spécial 5c

Cachemire Noir de 44 pouces 32c ALFRED A. VALIQUETTE 2048 RUE NOTRE-DAME

Grande Vente Annuelle de - - GANTS DE KID La Maison HAMILTON

Les temps froids du mois de septembre nous ont obligé de mettre de côté les gants de soie pour faire place aux gants de kid. Nous sommes prêts à faire face à toutes les demandes qui pourront se présenter.

Notre acheteur s'étant trouvé sur les lieux à temps pour profiter de l'encouragement des manufacturiers, en profitant, et a pu choisir les meilleurs valeurs sur les marchés, provenant des célèbres manufacturiers, tels que Alexandre, Perrin & Frère, etc.

Une autre ligne assortie de couleurs, avec 4 grands boutons en écaïlle, ceux qui vont être vendus cette année à 90c. pour 50c.

Aussi, une splendide ligne de gants de kid, couleurs assorties, 7 agrafes, laque, ceux que vous ne pouvez pas avoir à moins de payer \$1.25, nous les vendons à 60c.

L'ouverture de notre Département de Manteaux, cette semaine, a été un vrai succès, des milliers de personnes ont répondu à notre appel et ont visité les Hautes Nouveautés que nous avons tenu exposées; des centaines de visiteurs étrangers ont arrêté leur choix sur nos Marchandises et ont apporté avec eux un de nos Gilets d'automne, etc.

P. S. — Que tous ceux qui pensent avoir besoin de Couvertures n'oublient pas que nous les vendons ici à 25 et 35 p. c. meilleur marché que toute autre maison de la cité.

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LES ECHECS Samedi, 19 septembre 1896. Les communications concernant les Echecs et les Echecs doivent être adressées au bureau de "La Presse," Montréal.

Le tournoi international de Budapest, Hongrie, est définitivement annoncé pour le 5 octobre prochain.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le club Harmonie lance un défi au club Balmain, pour jouer une partie de baseball.

Le club East End, de la ligue des Pharmaciens, lance un défi au club de Baseball St Henri.

Le coup indéfini, le meilleur est 6-0 par C. J. P. et D. D. etc. Le coup de la Tour se fait sentir.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Le coup de la Tour se fait sentir. Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

LA MAISON HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la rue Peel

ANNONCE DE JOHN MURPHY & CIE Notre Grande Vente d'Anniversaire

Sera Continuée sur Demande JUNDI

A cause de l'encorement sans exemple à notre Grande Vente d'Anniversaire, hier et aujourd'hui, il nous a été impossible, même avec un personnel extra à notre service, de donner à nos clients toute l'attention qu'ils auraient du avoir dans une telle circonstance.

Magasin Ouvert le Soir jusqu'à 9.30 hrs JOHN MURPHY & CIE 2343 RUE STE-CATHERINE

Ouvert aussi le Dimanche JUSQU'A 5 HRS. NE MANQUEZ PAS DE VENIR ET D'EVITER LA FOULE QUI VIENT LES JOURS DE SEMAINE

ETONNANTES REVELATIONS! Phrénologue Américaine! Devineuse de la Pensée!

Mme URSULE GILBERT C'est la Reine des Phrénologistes du Monde!

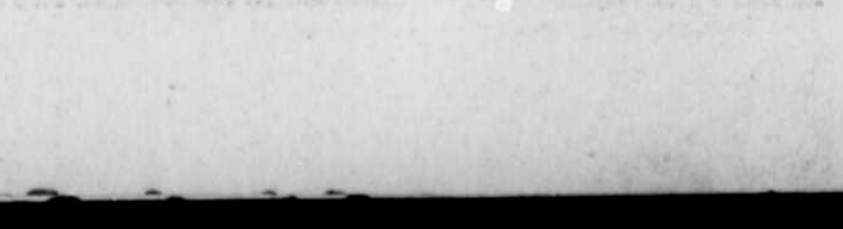
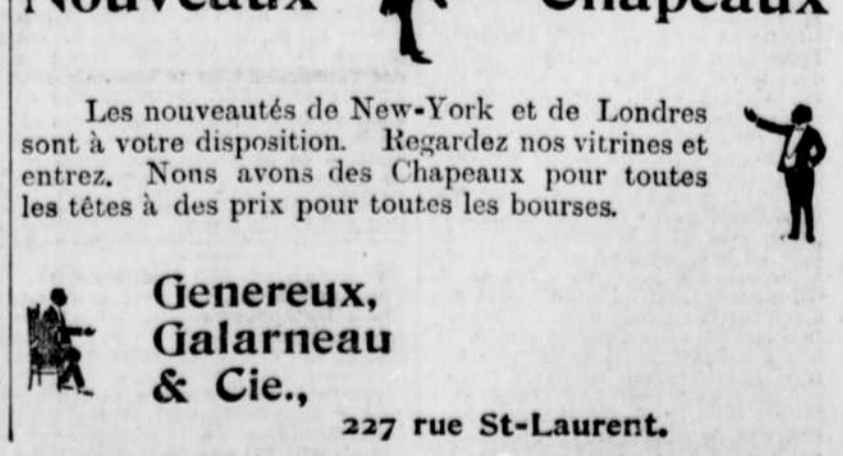
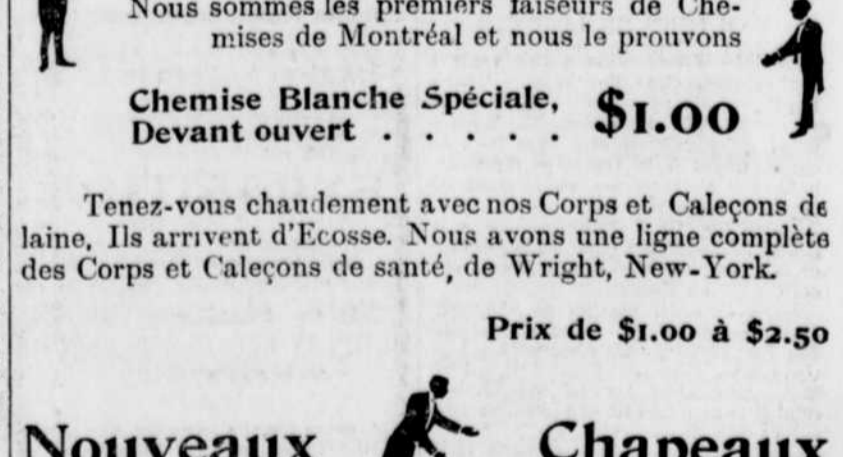
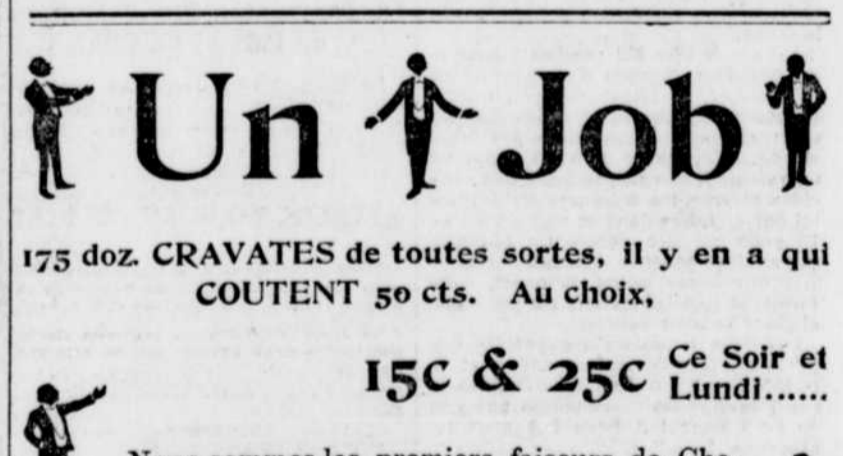
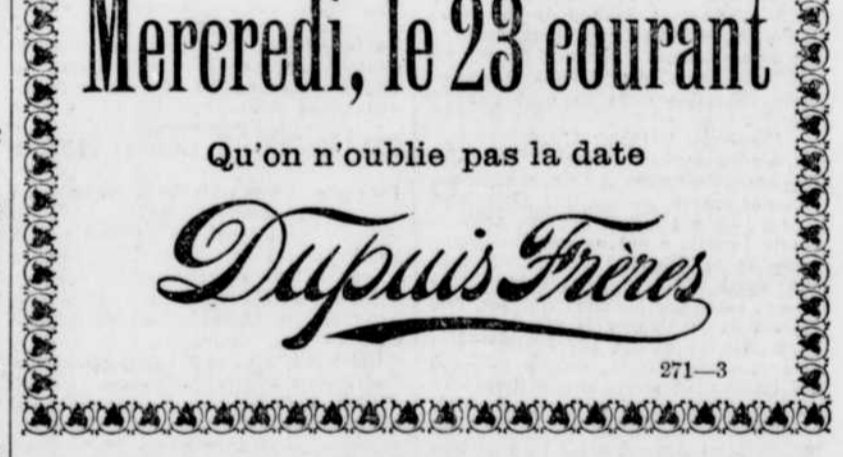
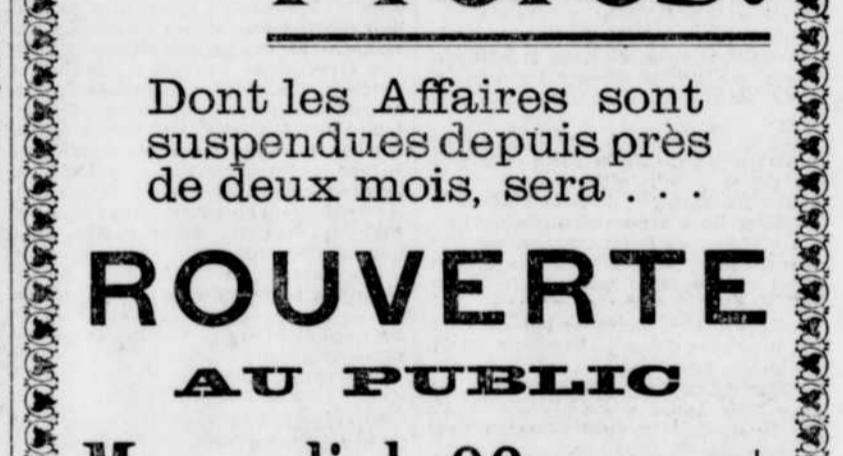
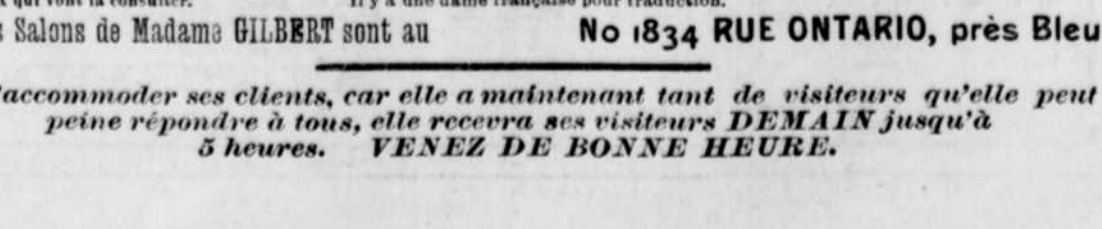
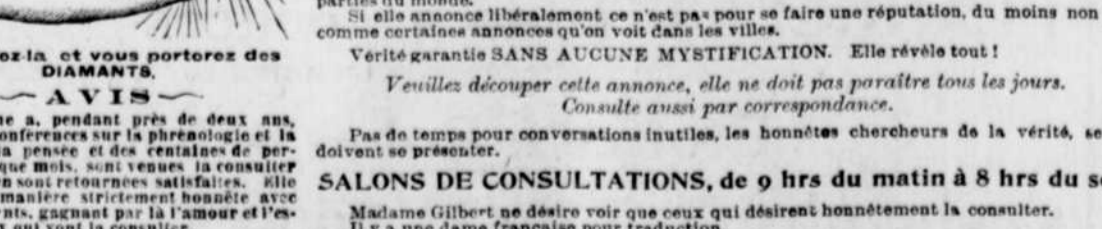
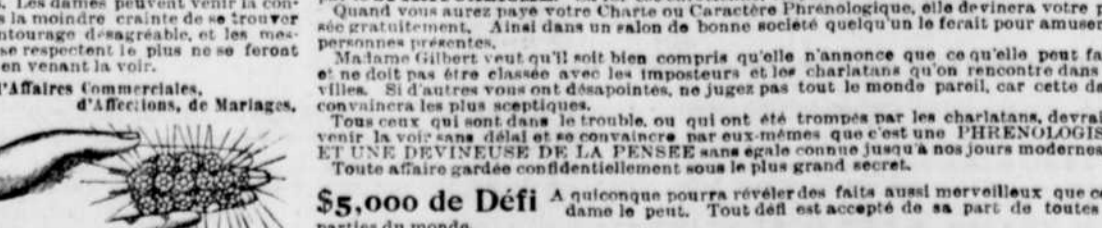
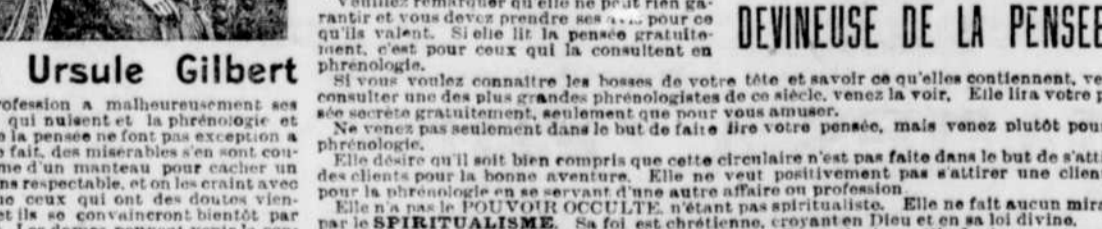
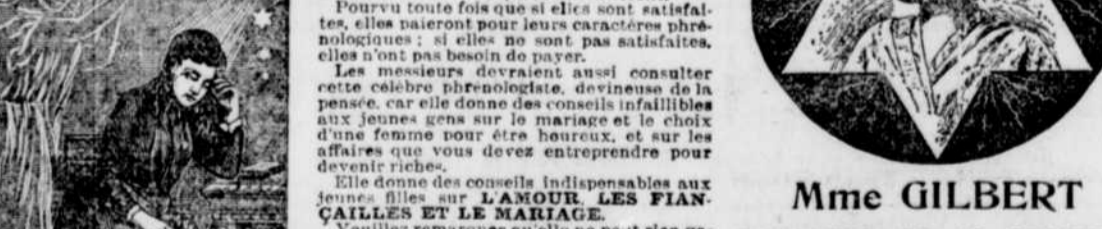
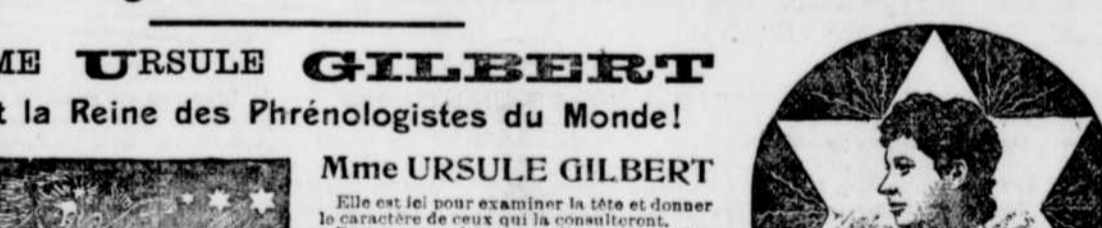
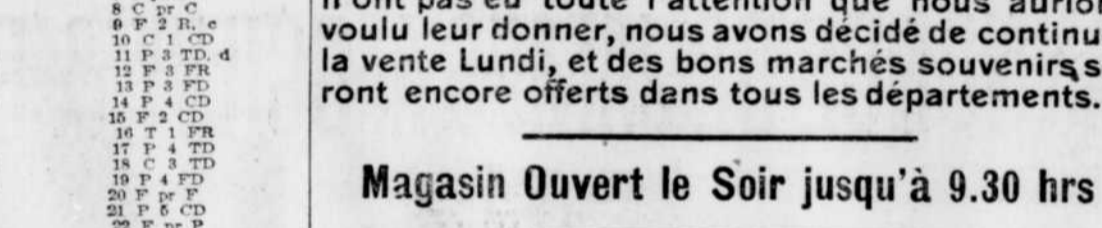
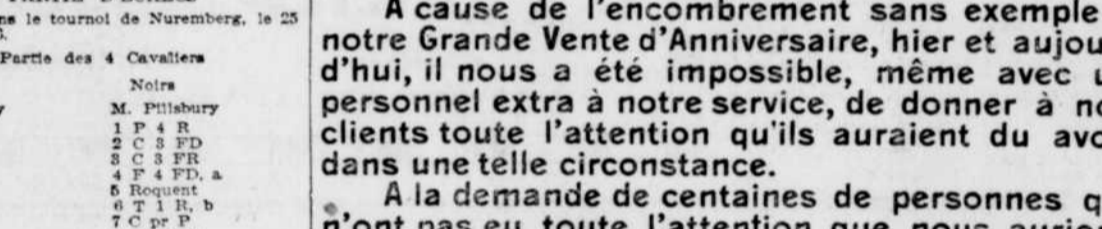
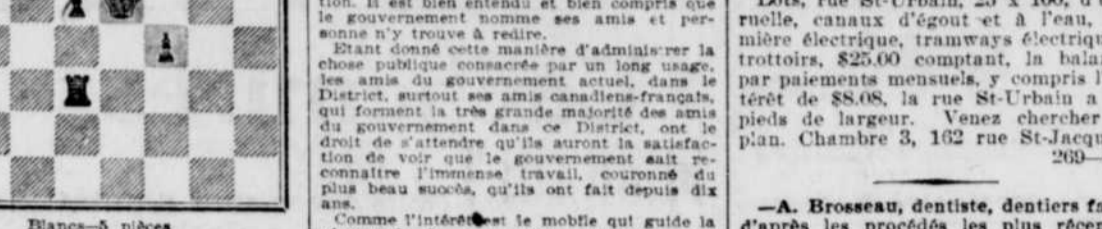
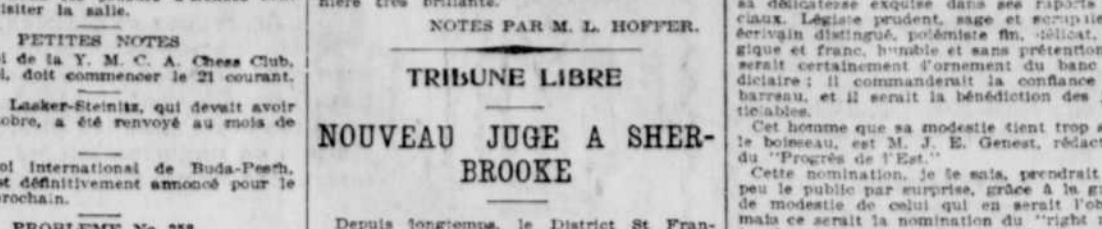
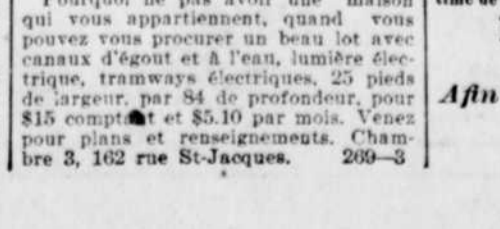
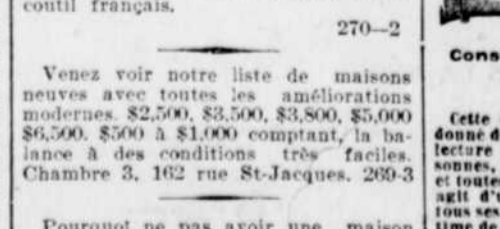
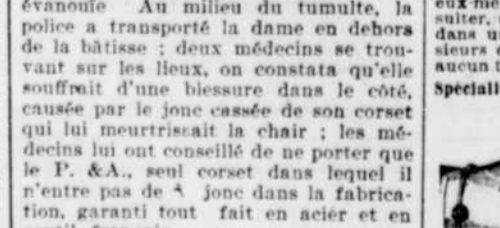
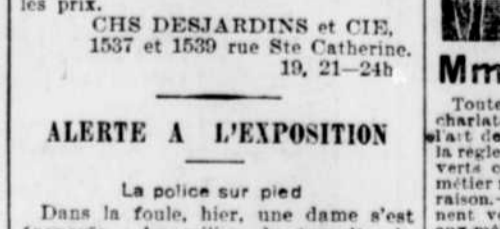
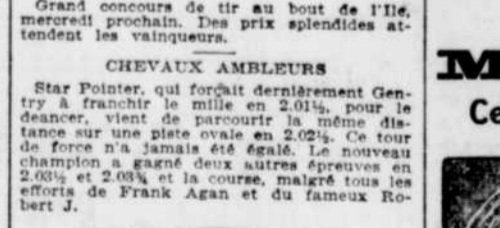
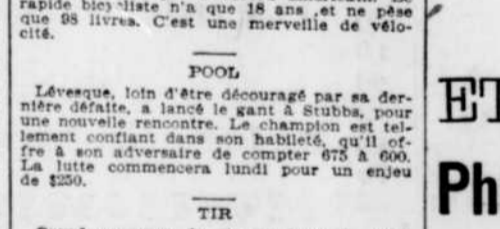
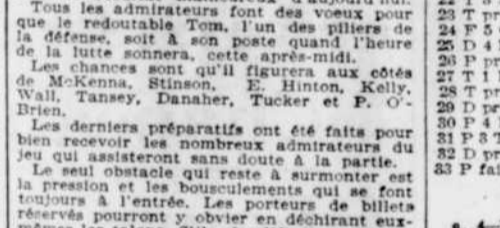
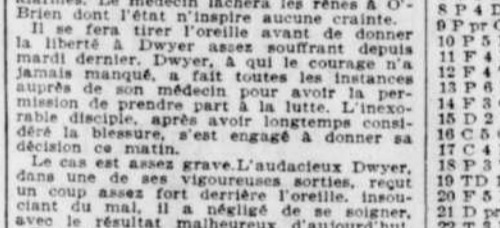
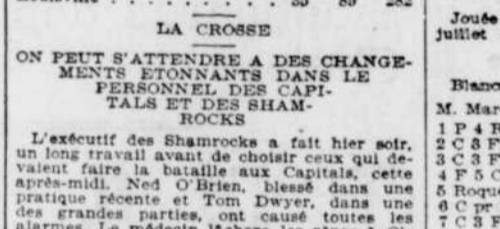
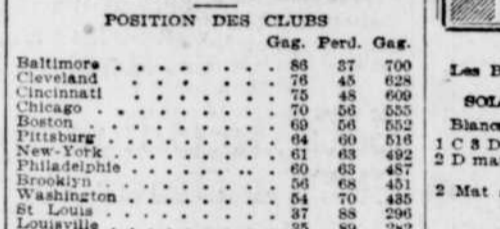
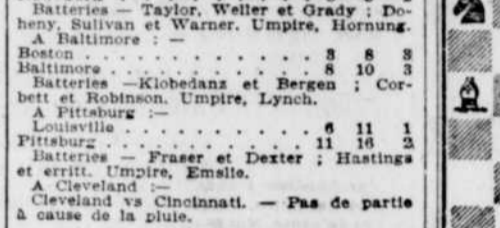
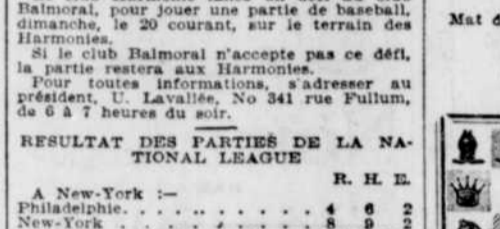
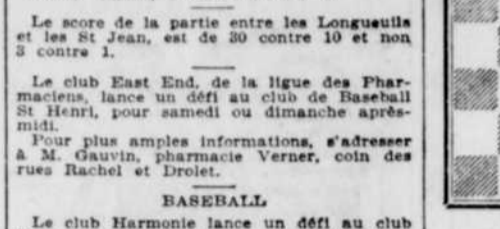
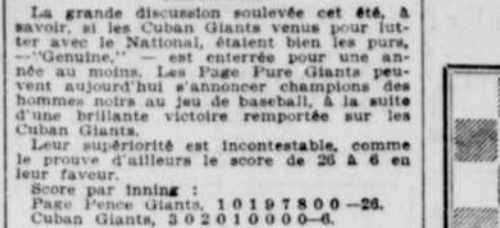
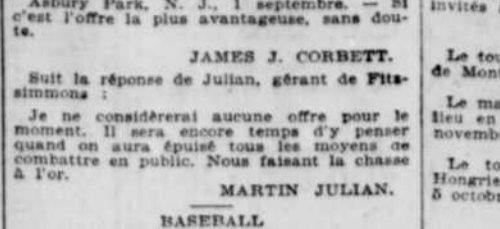
Mme URSULE GILBERT DEVINEUSE DE LA PENSÉE!

Un Job 175 doz CRAVATES de toutes sortes, il y en a qui COUTENT 50 cts. Au choix, 15c & 25c Ce Soir et Lundi.....

Nous sommes les premiers faiseurs de Chemises de Montréal et nous le prouvons Chemise Blanche Spéciale, \$1.00

Tenez-vous chaudement avec nos Corps et Caleçons de laine, Ils arrivent d'Ecosse. Nous avons une ligne complète des Corps et Caleçons de santé, de Wright, New-York. Prix de \$1.00 à \$2.50

Nouveaux Chapeaux Les nouveautés de New-York et de Londres sont à votre disposition. Regardez nos vitrines et entrez. Nous avons des Chapeaux pour toutes les têtes à des prix pour toutes les bourses. Genereux, Galerneau & Cie., 227 rue St-Laurent.



NOTES MARITIMES

Le vapeur Scotsman, capitaine E. Moxley, est parti ce matin pour les côtes d'ouest, avec un chargement de charbon et un grand nombre de passagers.

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur, Hier, dans votre "Chronique de la Baie", j'ai vu votre article sur les bateaux à vapeur. Je suis un de ceux qui tiennent énormément à ce que les bateaux à vapeur soient sûrs et rapides.

LE STORM KING

Londres, 19 - Le "Chronicle" publie aujourd'hui une dépêche de Liverpool, disant que le vapeur anglais Storm King, parti de Liverpool le 22 août dernier, et qui devait arriver au même lieu, a été signalé le 19 courant, sous la latitude nord et longitude ouest de 51 degrés 20 minutes et 10 secondes.

MOVEMENT DES VAPEURS OCEANIQUES

Vapeur Columbia, arrivé à New-York, parti de Hambourg. Vapeur Lusania, arrivé à New-York, parti de Liverpool.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

VAISSEAUX QUI ONT QUITTE LE PORT

Vapeur Scotia, Madoc, Liverpool, D. Touche et Cie, charbon général. Vapeur Assaye, Carthage, London, J. de la Roche et Cie, charbon.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

ARRIVÉE AU PORT DE MONTREAL

Vapeur Huelva, Towell, Kingman, Brown et Cie, charbon. Vapeur Sicilia, Hamburg, J. Thom, charbon général.

LES THEATRES

THEATRE ROYAL M. Guss Hill, le gérant et le propriétaire des "Gus Hill's Novelties", qui seront représentés au Théâtre Royal la semaine prochaine, a réuni à organiser la troupe la plus intéressante du genre qui ait encore été soumise à l'appréciation du public.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

THEATRE FRANCAIS

Le grand drame "The Galley Slave" de Bartley Campbell, sera représenté au Théâtre Français, la semaine prochaine. Il y a déjà longtemps que cette production n'a été représentée ici.

MUNYON

Ses Remèdes Sont populaires parmi le peuple parce qu'ils Agissent Promptement

Même dans les cas les plus opiniâtres et les plus graves, lorsque tous les autres remèdes ont fait défaut Ils Guérissent d'une Manière Permanente

Faisant disparaître toutes les traces de la maladie par leur action sur les reins, le foie, le sang et les nerfs

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

ILS FONT EVITER LES COMPTES DES MEDICINS

Vous n'avez à deviner ni à expérimenter. Le guide de santé de Munyon décrit la nature de votre maladie et vous dira quel remède. Chaque remède a des directions claires, de sorte qu'aucune erreur n'est possible.

GRAND DE... REDUCTION

SUR NOS PRIX DES MOBILES

Articles de Fantaisie DURANT LES MOIS DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE

Entrez voir nos prix pour vous convaincre des grands avantages en achetant chez

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PERRAULT & CIE 1510 Rue Ste Catherine

ENTREZ VOIR NOS PRIX POUR VOUS CONVAINCRE DES GRANDS AVANTAGES EN ACHETANT CHEZ

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE TRES IMPORTANTE Magnifiques Meubles Neufs et d'Occasion

Mardi après-midi, 22 Septembre

23 splendides sets de salons en bois broché, tapis, rideaux, etc.

Le contenu d'un salon privé, transporté en un seul jour à la résidence de feu Edward...

VENTE AU COMMERCE A nos salles rue St Jacques

Mercure, le 23 courant, à 10 heures

Un fonds de banqueroute de \$4,000, comprenant un stock de marchandises, etc.

Grande Vente... Pour le Commerce

Mercure, le 23 courant

Mercure, le 23 de septembre, à 10 h. A. M.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

PAR RAE & DONNELLY

VENTE IMPORTANTE Magnifiques Meubles Neufs et d'Occasion

Mardi après-midi, 22 Septembre

23 splendides sets de salons en bois broché, tapis, rideaux, etc.

Le contenu d'un salon privé, transporté en un seul jour à la résidence de feu Edward...

VENTE AU COMMERCE A nos salles rue St Jacques

Mercure, le 23 courant, à 10 heures

Un fonds de banqueroute de \$4,000, comprenant un stock de marchandises, etc.

Grande Vente... Pour le Commerce

Mercure, le 23 courant

Mercure, le 23 de septembre, à 10 h. A. M.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

Chevaux, Voltures, Harnais, Etc.

Grande Vente Régulière à l'Encaissement

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE Commandes de l'Académie de Musique

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

Excelsior Jr qui succède à "1488"

THEATRE ROYAL - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

THEATRE FRANCAIS - Samedi 14 septembre, après-midi, 10 h. Dan. McCarthy.

PARC SOMMER

Dimanche au Parc Sommer - Attractions spéciales. Les 4 Richards, acrobates incomparables.

Golden, les fameux plongeurs. Famille Dunham, trapèze et table barbe à 40 pieds de hauteur.

Mlle Hélène Vatter, avec sa boule mystérieuse. Les Diles Tréne et Evadne, danseuses de genre. Mlle Léana de la Roche, soprano, etc.

Le PASTORINI, du docteur Garneau, est le plus efficace purificateur de la peau et guérit rapidement et d'une manière permanente les psoriasis de la peau et du cuir chevelu.

Le PASTORINI, du docteur Garneau, est le plus efficace purificateur de la peau et guérit rapidement et d'une manière permanente les psoriasis de la peau et du cuir chevelu.

\$6,000 pour les rapatrier

TEMPERATURE
Toronto, 19 — Temperature incertaine; plus de pluie de vents violents du nord et de l'ouest. Temps frais.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE
Circularie du surintendant aux inspecteurs

CES FAMEUX BOIS
Le comité des finances refuse de les payer

LA COMMISSION DE L'ABBE PROULX
Il n'est pas envoyé à Rome par les Canadiens de Danielsonville

LA GARE DE L'EST
Un gros débat en perspective au conseil mardi

COUR DU BANC DE LA REINE
DAVIS A LA BARRE
Les remarques du juge Wurtelle au jeune Stockwell

NAISSANCES
AUGER — En cette ville, le 18 septembre, au No 235 avenue Hotel de Ville, au couple de M. et Mme E. V. H. Grenier.

Placez Vous en 24 heures
Une petite annonce dans "LA PRESSE" vous aldera — roc c'est peu à risquer.

IL INSISTE SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'AGRICULTURE
Les statistiques scolaires mal faites

Pourquoi recourir à des étrangers
Rien de bien important à la séance du comité des finances, hier après-midi.

MORT DU R. P. POINT, S. J.
Le vénérable Père Point, S. J., qui célébrait, au mois de mai dernier, le 70e anniversaire de son sacerdoce, est mort le matin au collège Ste-Marie, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

MGR LANGEVIN ET MGR GRANDIN PARTIS CE MATIN
Monsieur Langevin et Monsieur Grandin sont partis, ce matin, pour retourner dans leurs diocèses.

ACCUSES DE RECEL
Les officiers du grand comble Bissone ont arrêté, hier soir, deux juifs du nom de Joseph et David Robinson.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

DROIT INTERNATIONAL
M. Honoré Gervais, avocat, qui vient d'être nommé professeur à l'Université Laval, occupera la chaire de droit international et privé.

DECES D'UN PRETRE
Le R. V. M. Sears, curé de St-Jean Christostome, est décédé, hier soir, au presbytère paroissial à 11 heures.

LES GARDIENS ECOSSAIS
M. le maître Wilson-Smith présentera aux cadets écossais, une magnifique coupe en argent massif, mercredi soir prochain, à la salle d'exercices de la rue Craig.

GRAND PELERINAGE
Un grand pèlerinage doit avoir lieu à Ste Anne de Beauré, le 28 courant. Il sera composé de deux groupes.

LE REFUGE PROTESTANT
Le trésorier du refuge protestant accuse réception, avec reconnaissance, d'un legs de \$100,000 remis par M. John C. Watson.

CONCERT DES MATELOTS
Il y avait foule, hier soir, au concert hebdomadaire, à la salle de l'Institut des matelots.

Appel No 16 de 1896
DECES — A Hildford, Me. E. U., le 21 août dernier, à l'âge de 69 ans et 7 mois, M. William Lalonde, marchand, membre l'Union St-Joseph de Montréal.

CONCERT DES MATELOTS
Il y avait foule, hier soir, au concert hebdomadaire, à la salle de l'Institut des matelots.

CHERMIN DE FER DE LA RIVE SUD
M. H. Beauchemin, le gérant général du chemin de fer de la Rive Sud, et M. James McCarthy, ingénieur civil, ont partis avant-hier de Sorel pour explorer les lieux où la ligne du chemin de fer qui sera construit entre ces deux endroits passera.

CORRESPONDANCE
Nous recevons de M. Préfontaine la lettre suivante:
A Monsieur l'Editeur de "La Presse", Montréal.

PRUDENCE LEGITIME
M. D. McDonald, gérant de la compagnie de tramways, a donné instruction aux mécaniciens de ne pas conduire leurs chars à un trop grand vitesse, en passant vis-à-vis les écoles situées sur la rue St-Denis.

LES VOLEURS DE LAIT
Deux jeunes garçons de 14 et 15 ans ont été arrêtés à St-Henri par le constable Laparé pour avoir volé du lait déposé aux portes des citernes.

UN BON NUMERO
Le dernier numéro du "Passe-Temps" nous arrive avec quatre morceaux de musique choisie: Deux chansons: "A Douaniers en Bretagne", de Théodore Dubois; "Le Bain du Modèle", de Xan roff; et deux morceaux pour piano: "La Promenade", de M. Johnson et Cie, rue Ste-Hélène, 20, et est infusé de légères contusions.

Appel No 17 de 1896
DECES — En cette ville, le 16 septembre courant, à l'âge de 55 ans, M. Henri Bousquet, menuisier, membre de l'Union St-Joseph de Montréal.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE L-COLONEL PREVOST
Au cours d'une entrevue hier, le lieutenant Colonel Prevost disait à un journaliste que la visite que se propose de faire le 65ème à Toronto, le 24 courant, attire l'attention générale.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

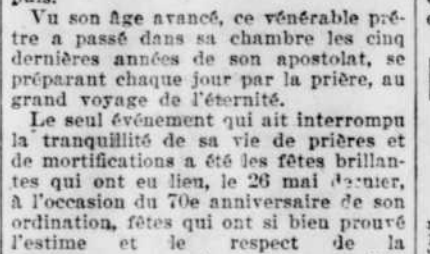
LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

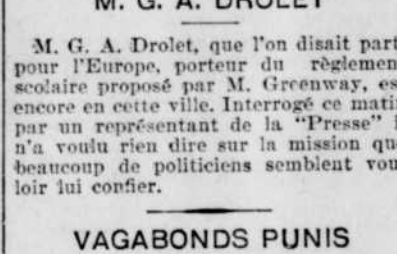
AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.



Portrait of a man in clerical attire, likely a priest or bishop mentioned in the text.



Portrait of a man in a suit, likely a politician or official mentioned in the text.



Portrait of a man in a suit, likely a politician or official mentioned in the text.

Appel No 16 de 1896
DECES — A Hildford, Me. E. U., le 21 août dernier, à l'âge de 69 ans et 7 mois, M. William Lalonde, marchand, membre l'Union St-Joseph de Montréal.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

PERSONNEL
M. le notaire Leclerc et Mme Leclerc, l'adjudicataire des biens de M. R. C. Larivière, de la Cie N. et A. G. Larivière, 74 St-Antoine.

MORDU PAR UN LION
Le maître de dompter n'est évidemment pas le lion. Hier, nous parlions de la dompteur de Venise, au cours d'une représentation dans la cage aux lions, s'est fait mordre l'avant-bras par le roi du désert.

LE BUREAU DE DIRECTION
Le bureau de direction à son assemblée hier soir, a fixé au mercredi, 30 septembre, la réouverture de ses cours publics pour l'année 1896-97.

MODES
Ouverture de modes d'automne, le 21 septembre et des jours suivants, chapeaux importés et autres nouveautés parisiennes chez Miles Pagé, 272 rue Centre, Pointe St-Charles.

GRANDE REDUCTION
Sur nos prix, des meubles et articles de fantaisie, durant les mois de septembre et octobre, chez Ferrault et Cie, 1510 rue Ste-Catherine, et 231 rue Amherst.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de NORRIS & CIE, Modistes, de Montréal, insolvable.